



# Sélection d'articles

*Bouger les lignes – histoires de cartes*



**l'oiseau-  
mouche**

# POINT PRESSE AUDIOVISUELLE

## BOUGER LES LIGNES, HISTOIRES DE CARTES

### RADIOS

#### ■ FRANCE INTER

« **Le masque et la plume à Avignon** » par Jérôme Garcin

*Dimanche 11 juillet 2021 de 20h à 21h, enregistré en public de la Cour du Cloître Saint-Louis*

Débat critique avec Armelle Héliot (Le Quotidien du médecin), Vincent Josse (France Inter), Jacques Nerson (L'Obs), Fabienne Darge (Le Monde) et Fabienne Pascaud (Télérama) autour de *La Cerisaie, Entre chien et loup, Hamlet à l'impératif!, Fraternité, Kingdom et Liebestod*.

Conseils des critiques en fin d'émission : Fabienne Darge recommande *Des Territoires et Pinocchio(live)#2*, Fabienne Pascaud *Royan* et Armelle Héliot *Bouger les lignes*

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-masque-et-la-plume/le-masque-et-la-plume-du-dimanche-11-juillet-2021>

#### ■ RFI

« **Vous m'en direz des nouvelles** » par Jean-François Cadet

*Mercredi 7 juillet 2021 de 17h à 17h35*

Invitée : Bérangère Vantusso

Reportage de Fanny Bleichner sur *Bouger les lignes*

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20210707-b%C3%A9rang%C3%A8re-vantusso-ici-pour-bouger-les-lignes>

#### ■ FRANCE CULTURE

« **Affaires Culturelles** » par Arnaud Laporte

*Mardi 8 mars 2022 de 19h50 à 19h55*

Invitée : Bérangère Vantusso

<https://www.franceculture.fr/emissions/affaire-a-suivre/en-tournee-bouger-les-lignes-des-histoires-de-cartes-de-berangere-vantusso-et-la-cie-l-oiseau-mouche>

### TELEVISIONS

#### ■ BFM PARIS

**Top Sorties Paris : Une pièce qui fait « bouger les lignes »**

*Vendredi 3 décembre 2021 à 19h13*

Interview de la metteuse en scène Bérangère Vantusso et de l'acteur Florian Spiry.

[Top Sorties Paris: Une pièce qui fait "bouger les lignes" - 03/12 \(bfmtv.com\)](#)

#### ■ FRANCE 24

« **Journaux** » présenté par Judith Grimaldi

*Vendredi 9 juillet 2021 à 12h12*

Reportage de Julie Dangelhoff sur le spectacle *Bouger les lignes*.

Interview de la metteuse en scène Bérangère Vantusso et de l'acteur Florian Spiry.

Micro-trottoir de spectateurs à la sortie du spectacle.

<https://www.france24.com/fr/vid%C3%A9o/20210709-festival-d-avignon-2021-%C3%A9dition-plus-inclusive-avec-la-compagnie-de-l-oiseau-mouche>

« **A l'affiche** » présenté par Sonia Patricelli

*Samedi 22 juillet 2021 à 12h15 - rediffusion du sujet Journal du 22 juillet*

Reportage de Julie Dangelhoff sur le spectacle *Bouger les lignes*.

Interview de la metteuse en scène Bérangère Vantusso et de l'acteur Florian Spiry.

Micro-trottoir de spectateurs à la sortie du spectacle.

#### ■ FRANCE 3

« **Changer de rôle** » réalisé par Anush Hamzehian

*Lundi 10 janvier à 23h05 – disponible en replay*

Film documentaire de Anush Hamzehian sur la compagnie de l'Oiseau-Mouche et la création du spectacle *Bouger les lignes*.



## La Cie de l'Oiseau-Mouche invite les jeunes terriens à bouger les lignes



Le spectacle « Bouger les lignes-Histoires de cartes » par la Cie de l'Oiseau-Mouche s'inspire de la cartographie. Photo ER /DR

« Bouger les lignes-histoires de cartes » est une création inspirée par la cartographie, adressée aux jeunes terriens à partir de 9-10 ans, quelles que soit leur longitude et leur latitude.

Le spectacle est interprété par une comédienne et trois comédiens de la Cie de l'Oiseau-Mouche.

La pièce traverse l'histoire des cartes, de leur usage, de leur pensée, de leur réalisation. On part d'ici, on passe par là, on va jusqu'à l'épicerie, on revient au théâtre, on découvre de nouveaux territoires, on finit dans la thermosphère à manger des burgers.

**Spectacle mardi 11 et vendredi 14 janvier à 14 h, mercredi 12 et samedi 15 janvier à 15 h, au CCAM, esplanade Jack-Ralite, rue de Parme. Infos et réservations : [www.centremalraux.com](http://www.centremalraux.com) ou 03 83 56 83 56.**



## **Compagnie de L'Oiseau-mouche – Bouger les lignes**

De Nicolas Doutey, mise en scène  
de Bérangère Vantusso. Durée :  
1h15. 19h (ven., sam.), 16h (dim.),  
Grande Halle de la Villette, 211, av.  
Jean-Jaurès, 19<sup>e</sup>, 01 40 03 75 75,  
lavillette.com. (8-15€).

**IT** « Vous êtes ici », indique  
un panneau au milieu  
de la scène. « Où est-on ? »,  
se demandent néanmoins  
quatre personnages  
égarés et lunaires. Pour  
sa collaboration avec  
la compagnie de L'Oiseau-  
mouche, composée  
de comédiens en situation  
de handicap mental,  
la marionnettiste Bérangère  
Vantusso nous entraîne dans  
une exploration géo-poétique  
de notre monde. À l'aide  
de plans de toutes sortes,  
de cartes routières de toutes  
tailles, les quatre aventuriers  
tentent de trouver leur  
chemin malgré les détours,  
les accidents de parcours et

les frontières, aussi arbitraires  
soient-elles ; de faire bouger  
les lignes pour s'échapper  
et rêver sans limite. Une  
passionnante et joyeuse  
divagation, entre théâtre  
de geste et d'objet, menée  
par quatre comédiens  
(Florian Spiry, Caroline Leman,  
Mathieu Breuvart, Nicolas  
Van Brabandt) que l'on  
ne lâche pas d'une semelle.



**Bouger les lignes, Histoires de cartes, texte et dramaturgie de Nicolas Doutey, mise en scène de Bérangère Vantusso.**



***Bouger les lignes, Histoires de cartes***, texte et dramaturgie de **Nicolas Doutey**, mise en peinture de **Paul Cox**, mise en scène de **Bérangère Vantusso**, avec les interprètes de la Compagnie **L'Oiseau-Mouche**, Mathieu Breuvert, Caroline Leman, Florian Spiry, Nicolas Van Brabant.

« Je me rappelle les cartes de la Terre sainte. En couleur. Très jolies. La mer morte était bleu pâle. J'avais soif rien qu'en la regardant. »  
( *En attendant Godot* de Samuel Beckett).

Le spectacle traverse l'histoire des cartes, des tablettes d'argile mésopotamiennes à Google Maps en passant par la première carte de France. Une tentative d'aiguiser un regard critique sur la fonction des cartes, leur fabrication, leurs usages divers : militaires, commerciaux, politiques, touristiques et tout ce qui l'accompagne : science, frontières, conquête, territoire, migrations.

La part belle est faite aux cartes imaginaires, à l'exploration, à la verticalité du monde, à faire bouger les lignes. Et ouvrir en grand des espaces pour errer, rêver et se perdre.

*Bouger les lignes* convainc pleinement le public d'emblée, tant la question de vivre ici ou là est à la fois quotidienne et au goût du jour : être ou ne pas être... là. Le spectacle entraîne quatre guides qui entraînent grands et petits dans l'exploration de ces itinéraires géostratégiques ou poétiques.

Des tables sumériennes aux cartes interactives, de la carte de Cassini à celle des vents, les discoureurs pédagogiques déchiffrent les légendes, changent d'échelle, en utilisent une, lèvent les bras en l'air, s'accroupissent au sol et multiplient les perspectives, s'interrogeant sans cesse.

Le spectacle de la metteuse en scène Bérangère Vantusso dont le texte est écrit par Nicolas Doutey dans la mise en images – cartes, plans, voilures, peintures – de Paul Cox et dans la scénographie de Cerise Guyon, est un moment de fraîcheur théâtrale et de réelle inventivité.

Est-ce dû à ces cartes de nos enfances scolaires de l'école publique où les salles des écoles primaires étaient toutes illustrées de cartes géographiques de la France et de l'Europe ? Un point, une direction, des terres et des mers, des zones dites naturelles, rurales ou urbaines – un jeu enfantin et un jeu d'adultes qui explore sans fin l'espace qui nous est consenti – cadeau du ciel.

Un point dans un cercle : « vous êtes ici », nous dit le Google Maps de notre téléphone cellulaire. Ici, ou peut-être là : tout dépend de là où nous sommes, tout est relatif. Une ligne tracée au sol délimite des espaces aux frontières instables, des territoires à arpenter ou à conquérir.



Objet de pouvoir et de contrôle, représentation d'un réel ou reflet d'un imaginaire, la carte – IGN ou pas – s'utilise pour s'orienter, commercer, faire la guerre ou encore s'échapper.

Les spectateurs, quant à eux, s'échappent à loisir, dirigés et pris en main par les quatre interprètes de la Compagnie L'Oiseau-Mouche de Roubaix. Vêtus comme d'anciens agents de la SNCF – costumes de Sara Bartesaghi Gallo – , ils ré-enchantent la vie pour qu'on la perçoive mieux. Aller faire les courses dans une petite bourgade, se faire expliquer plus ou moins bien le chemin par un autochtone qui connaît les environs : le résultat est approximatif ou aléatoire.

Mieux valent les cartes que l'on a achetées justement chez un épicier où l'on est allé acheter des biscuits. Taches de vert pour les forêts et de bleu pour les lacs, pointillés en rouge pour délimiter les espaces, la quête des lieux se transforme en un jeu aux quatre coins, une promenade ludique.

Légèreté aérienne en même temps que rigueur géographique, les cartes deviennent des accessoires-personnages de théâtre que l'on accroche, comme à l'école, tendues et sereines.

Une installation à claies et renversée contient des objets de bois – pancartes, veaux, vaches, cochons, arbres ... qui délimitent encore la zone rurale plutôt agréable dont on parle. La même installation peut se mouvoir encore, grâce à un système de poulies, et se renverser spectaculairement, sans qu'elle ne perde le moindre équilibre. La Terre ne tourne-t-elle pas autour du Soleil comme nous, sans que nous n'éprouvions l'impression étrange d'avoir la tête en bas ?

Il existe évidemment des cartes politiques, des cartes militaires pour des usages plus ou moins avouables – agressions et bombardements de certains territoires par les plus forts sur les plus faibles- et il existe des cartes du ciel, des vents et de l'inscription des étoiles dans le firmament.

Trait-on jusqu'à voir des soucoupes volantes ou des météorites ? Le rêve accède à l'onirisme et à tous ses territoires poétiques mais aussi à la quasi-réalité, la fascination débridée de « monter » jusque dans l'espace, telle Caroline vêtue d'un combinaison flamboyante et dorée de cosmonaute.

Les interprètes de la Compagnie **L'Oiseau-Mouche**, Mathieu Breuvert, Caroline Leman, Florian Spiry, Nicolas Van Brabant, se montrent pleins de talent et d'envie de jouer à la fois entre eux et avec le public des spectateurs.

L'aventure ludique et facétieuse s'amuse d'une contemporanéité politique exacte, un engagement citoyen qui tend à privilégier la belle capacité d'écoute, d'échange et d'attention des personnes entre elles – aptitude si précieuse à saisir et à prendre conscience de notre « être-là » dans le monde, ici et maintenant et toujours, qu'insufflé l'art coloré et pétillant de Bérangère Vantusso.

Véronique Hotte

Les 8 et 9 décembre à La Maison de la Culture d'Amiens –Pôle européen de création et de production. Du 16 au 19 décembre, à La Villette, Paris. Du 11 au 15 janvier 2022, à la CCAM, scène nationale Vandœuvre-Lès -Nancy en co-réalisation avec la Manufacture, CDN de Nancy. Du 19 au 21 janvier, au TJP centre dramatique national Strasbourg -Grand Est. Le 27 janvier, au Festival Momix, Kingersheim. Du 1er au 3 février, Les 2 scènes, Scène nationale de Besançon. Du 1er au 3 mars, Le Grand Bleu, Lille. Les 8 et 9 mars, Le Phénix, scène nationale Valenciennes. Du 12 au 15 mars (relâche le 13 mars), Le Vivat d'Armentières, scène conventionnée d'intérêt national pour l'art et la création. Le 25 mars, Théâtre Le Passage, Fécamp. Le 29 mars, Le Sablier, Centre national de la marionnette en préparation, Ifs et Dives-sur-Mer. Le 31 mars, Scène nationale 61, Alençon. Les 12 et 13 avril, L'Odyssée, scène conventionnée de Périgueux. Du 12 au 14 mai, Théâtre 71, scène nationale de Malakoff.



VI

Libération Mercredi 17 Novembre 2021

HANDICAP



Bouger les lignes est interprété par des membres de l'Oiseau-Mouche, compagnie dont les comédiens sont en situation de handicap. PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

# «Bouger les lignes», accidents de parcours

Bérangère Vantusso et quatre comédiens handicapés donnent corps et mots à la différence avec leur spectacle. Un pas de côté pour regarder le monde autrement.

Par **CHRISTELLE GRANJA**

«**V**ous êtes ici.» Sur la scène du Studio-Théâtre, à Vitry-sur-Seine, ces trois mots qui accompagnent un grand cercle rouge, façon panneau de signalisation, laissent peu de place au doute : nous sommes donc ici, avenue de l'Insurrection, dans le Val-de-Marne; nous sommes ici, au théâtre. Mais l'affaire n'est pas si simple, semblent nous dire les personnages qui émergent tour à tour du décor coloré, la voix et le regard chargés de questions : «C'est bien ici ?» «C'est ici l'endroit où il faut qu'on soit à peu près maintenant ?» «Je me demande un peu où on est...». Avec *Bouger les lignes* - *Histoires de cartes*, la metteuse en

scène Bérangère Vantusso, aujourd'hui à la tête du Studio-Théâtre, explore la subjectivité de nos représentations de l'espace. «Chaque "ici" est un monde, porteur d'une poésie. C'est une question de regard», prévient-elle. «On peut voir une même chose de plein de manières différentes», résume plus personnellement Mathieu, l'une des figures du spectacle. Vaste programme, qui pouvait laisser craindre un pensum démonstratif. Mais c'est à une joyeuse divagation que nous invitent quatre guides lunaires, tutoyeurs enthousiastes de l'absurde. Plus d'une heure durant, Mathieu, Caroline, Florian et Nicolas partent à la découverte de leur territoire, à commencer par cette étrange *terra incognita* sombre et peuplée : la salle et son public. A grand renfort de plans de ville de toutes échelles, de

cartes routières et politiques, l'équipée expérimente les accidents de parcours, les raccourcis et les détours, les explications «compliquées et pas claires» oubliées sitôt données, les erreurs de perspective, et jusqu'à l'arbitraire des frontières.

## LA MARGINALITÉ ET LA NORME INTERROGÉES

«La carte est un bel objet, c'est une promesse de voyage immobile. Mais c'est sa dualité qui m'intéresse. La carte est moins douce et plus complexe qu'elle en a l'air. Elle a été rendue quotidienne, inoffensive, par une longue histoire de domination et de guerre», détaille Bérangère Vantusso. Si la carte est l'expression d'une vision normative du monde, quels meilleurs interprètes que Mathieu Breuvart,



Caroline Leman, Florian Spiry, Nicolas Van Brabandt pour lui donner corps et contester son autorité ? Membres de l'Oiseau-Mouche, une compagnie dont les comédiens sont en situation de handicap mental ou psychique, ces quatre artistes *«incarnent de manière active»*, aux yeux de la metteuse en scène, la question de la marginalité, de la norme, et plus largement du rapport entre un système dominant et un système minoritaire – des thématiques récurrentes dans ses pièces. *«Comment représentons-nous le monde ? J'ai l'impression que cette question prend une épaisseur différente avec les acteurs de l'Oiseau-Mouche, qui n'aurait pas existé avec des comédiens dits normaux. Créer un spectacle avec eux est la promesse d'un changement de point de vue»*, défend-elle.

La rencontre entre la metteuse en scène et les interprètes s'est faite lors d'un *workshop* d'une dizaine de jours au sein de l'Oiseau-Mouche, qui avait déjà accueilli Bérangère Vantusso à l'occasion d'un autre spectacle, *les Diabes*, mis en scène par Michel Schweizer en 2019. La démarche n'est pas exceptionnelle : pour chaque nouvelle création, la troupe permanente d'une vingtaine de comédiens fait appel à un artiste extérieur, metteur en scène ou chorégraphe. *«L'Oiseau-Mouche se positionne sur un projet artistique porté par des comédiens et comédiennes, ce n'est pas un projet sur le handicap»*, martèle Léonor Baudouin, la directrice de cette compagnie unique en France. Après plus de quarante ans d'activité et quelque 1700 représentations, l'Oiseau-Mouche a relevé le pari de ses débuts. Être rémunéré pour son travail est devenu le quotidien de ses membres. *«Cette professionnalisation, qui semblait impossible dans les années 70, est la base de l'inclusion. Elle permet d'être intégré et perçu en fonction de son identité, de son métier, et non de son handicap, même s'il n'est pas question de nier ce dernier»*, précise Léonor Baudouin.

## «RÉENVISAGER MA PRATIQUE»

Donner une place à la singularité : l'ambition rejoint celle de Bérangère Vantusso, qui regrette l'invisibilisation de ce qui échappe à la norme, sur scène et plus largement dans la société. Mais la metteuse en scène insiste : *Bouger les lignes* n'est *«surtout pas»* un spectacle sur le handicap. Le «décentrement» auquel elle invite le public est aussi celui qu'elle a expérimenté dans son processus de création. *«Travailler avec les acteurs de l'Oiseau-Mouche m'a amenée à réenvisager ma pratique, notamment dans le rapport au temps – le temps de la rencontre, le temps d'appréhension – des uns par les autres – et dans la singularité de la relation avec chacun des comédiens»*, relève-t-elle.

Le texte signé Nicolas Doutey s'est nourri d'improvisations du travail de plateau, dans une forme intuitive d'écriture. *«Sur scène, le sens est porté par l'écriture littéraire, par le travail des acteurs et par le décor de Paul Cox. C'est un véritable travail d'équipe.»* A l'issue de la représentation, en sortant de la salle du Studio-Théâtre, un nouveau panneau signalétique surprend le regard des spectateurs, avec ce même rond rouge accompagné des trois mots familiers *«Vous êtes ici»*. L'inscription confirme le sentiment qui point : nous sommes bien toujours au même endroit, et pourtant un peu ailleurs qu'une heure plus tôt. ◀

### BOUGER LES LIGNES

Mise en scène de BÉRANGÈRE VANTUSSO.

En tournée 2021-2022.

Rens. : [troissixtrente.com](http://troissixtrente.com)



## DRÔLES D'OISEAUX SUR LES PLANCHES

**TROUPE** La compagnie roubaisienne de l'Oiseau-Mouche fait « bouger les lignes » en combinant art et handicap

*Bouger les lignes* – Histoires de cartes met en scène quatre jeunes, trois gars et une fille, pas comme les autres. Pensionnaires de la compagnie théâtrale de l'Oiseau-Mouche, ils sont, dans la vraie vie, en situation de handicap. La pièce les surprend en train de se demander, même pas inquiets, où ils sont, où ils vont. « Ben là », dit l'un, à l'instant où le rideau se lève. « Ici ! », répond un autre. Alors, s'interrogent-ils de concert, ici ou là ? Leur questionnement déclenche une réflexion sur les cartes géographiques.

Et voilà qu'à bâtons rompus ces quatre drôles d'oiseaux – formidables Mathieu Breuvert, Caroline Leman, Florian Spiry et Nicolas Van Bradandt – se mettent à parler de politique, de stratégie militaire et d'histoire autant que de voyages, de rêves et de poésie. En plus d'être cocasse, leur numéro est touchant car, on le sait, et on le sent à leur élocution minutieuse et à cette forme de gaucherie qu'ils contrôlent, ils vivent une « situation », celle du handicap, qu'aucune carte ne localise.

Très remarqué au dernier Festival d'Avignon, le spectacle conçu par Bérangère Vantusso installe ainsi d'entrée une ambiance de perplexité désopilante. Une dérision qui donne à rire « avec », pas « contre », c'est-à-dire en empathie avec ces personnages rappelant l'absurde relativité de ce que nous prétendons être, que l'on soit en situation de force, de faiblesse ou de précarité. Habile, le texte de Nicolas Doutey (ex-assistant d'Alain Françon) suggère que nous ne serons jamais, sur les cartes, que des points aussi minuscules que transitoires. Autant en rire !

### 23 comédiens permanents

Il n'empêche, la situation de handicap mental est, depuis sa création en 1978, le très sérieux combat de la compagnie productrice de ce joli spectacle. L'Oiseau-Mouche emploie plus de 23 comédiens à l'année. Tous sont handicapés mentaux et, au fil de leurs créations, prouvent que leur difficulté n'est pas insurmontable, à condition qu'on la considère et la soutienne.

Forte d'un répertoire foisonnant (plus de 50 spectacles et 1700 représentations), la troupe perdure et se renouvelle depuis plus de quarante

ans. En 1981, elle fut le premier centre d'aide par le travail (CAT) artistique de France, une première victoire. Alors dévolue à l'exploration du théâtre de gestes, elle parvient à prouver à partir de 1987 que ses comédiens peuvent aussi mémoriser Beckett, Pirandello, Brecht ou Shakespeare. Elle a servi d'exemple à d'autres compagnies. Par exemple celle du Théâtre du Cristal, fondée en 1989 dans l'Oise, qui emploie une quinzaine de comédiens et vient de créer la première agence représentant spécifiquement des artistes en situation de handicap mental. De fait, dans les cercles européens du spectacle vivant, tout le monde connaît l'Oiseau-Mouche. Soutenue par l'État, la Ville de Roubaix et la Région Hauts-de-France, la compagnie est implantée depuis le début des années 2000 dans deux anciennes maisons de maître reliées par une structure de verre. Agrémenté d'un restaurant employant 18 cuisiniers et serveurs, eux-mêmes handicapés mentaux, le lieu contient deux salles de théâtre et un studio de répétition. De quoi faire bouger les lignes en effet, et affirmer que les situations ne se subissent pas mais s'affrontent et s'investissent.

### Un final réjouissant

Ici, les vedettes sont les acteurs et pas les metteurs en scène, l'Oiseau-Mouche ayant fait le choix de ne pas en avoir d'attitré. « Afin de cultiver la pluralité des esthétiques, nous favorisons les rencontres avec des artistes issus de disciplines différentes », explique la directrice, Léonor Baudouin, qui a ainsi fait appel aux chorégraphes Boris Charmatz et Christian Rizzo, et envoyé quatre acteurs répéter en Irlande avec la Blue Teapot Theatre Company, une compagnie équivalente.

Pour *Bouger les lignes*, c'est Bérangère Vantusso, l'artiste invitée, qui a eu l'idée de faire appel à l'auteur Nicolas Doutey, ainsi qu'à l'illustrateur Paul Cox, créateur de ces magnifiques cartes géantes et colorées que les comédiens déplient sur scène. « Elles me fascinent et elles sont l'occasion d'interroger notre regard sur le monde, explique la metteuse en scène. Ça nous permet d'inclure la question du handicap sans la rendre centrale. À travers elles, nous parlons de représentation du monde, de relativité, de liberté, d'imaginaire. Les cartes sont à la fois utilitaires et conceptuelles. »

Elle explique avoir choisi ses quatre comédiens selon ses propres

critères : « Je voulais qu'ils aient une certaine aisance avec le texte mais aussi avec leur corps et avec l'humour. » Le spectacle s'est écrit et précisé au plateau avec Nicolas Doutey. Ce travail d'équilibre a nécessité la présence d'éducateurs qui ont suivi chaque répétition. Ils accompagnent aussi les représentations et la tournée en cours. « C'est important car ils connaissent les comédiens et nous préviennent si on leur en demande trop, précise Bérangère Vantusso. C'est ainsi que j'ai appris que quand on souffre de trisomie, on est sujet au vertige. On a donc adapté la scène finale. » On ne vous dévoile rien mais on vous le promet : il faut le voir pour le croire tellement c'est réjouissant. ●

ALEXIS CAMPION

### Bouger les lignes – Histoires de cartes ★ ★ ★

Du 17 au 19 novembre à Dunkerque, les 8 et 9 décembre à Amiens, du 16 au 19 décembre à Paris (la Villette), en 2022 à Nancy, Strasbourg, Besançon, Lille, etc. [oiseau-mouche.org](http://oiseau-mouche.org)



Les pensionnaires de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, sur scène. CH. RAYNAUD DE LAZE



## Bérangère Vantusso, entre les lignes

Ecrit par Yonnel Liégeois

Jusqu'au 27/10 au Studio-Théâtre de Vitry (94), en prélude à une longue tournée, Bérangère Vantusso propose *Bouger les lignes-Histoires de cartes*. Un texte de Nicolas Doutey, formidablement interprété par les comédiens de l'Oiseau-Mouche. Une invitation à emprunter les chemins de traverse, à explorer le monde au cœur de nos différences. Avec humour et gravité. Sans oublier *Henry VI*, au Théâtre des Amandiers à Nanterre (92).



En surplomb de la grande carte colorée, étalée au sol, ils sont quelque peu déboussolés ! Une petite faim les tenaille, un paquet de gâteaux ferait l'affaire : par où passer, quel chemin emprunter, comment se rendre au magasin d'alimentation sans crainte de s'égarer ? Certes, il y a bien ce gros point rouge, cercle unanimement reconnu pour se situer : Vous êtes ici !



Pour l'heure, nous sommes là, à Roubaix, dans le cocon du théâtre de l'Oiseau-Mouche... Un peu perdus, égarés mais bien vite remis sur le droit chemin, paradoxe, dès le noir de salle ! **Quatre énergumènes, en d'étranges bleus de travail et nous tendant la main, nous invitent à les suivre en leur singulier périple.** Celui des cartes pour seule boussole, point de repère pour certains, objet d'égarement pour d'autres. Il faut donc s'y pencher, y regarder de plus près, aller voir sous les cartes peut-être, comme nous y invite à sa façon une certaine émission de télévision. **Avec humour mais non sans gravité, maîtrisant leur jeu à la perfection, les comédiens se livrent donc à une déambulation commentée de leur pérégrination.** N'hésitant point à fouler la carte de leurs désirs, décrochant ici ou là une flèche ou un symbole géographique accrochés à une palissade de bois, grimpant à l'échelle pour élargir leur point de vue, usant de la machinerie théâtrale pour baliser leur itinéraire...

Sobre et chatoyante, tirée au cordeau entre les lignes, **la mise en scène de Bérangère Vantusso, la directrice du Studio-Théâtre de Vitry, nous entraîne dans un voyage extraordinaire. Comme envoûtés par les couleurs cartographiées,** décollant notre regard des planches aux cintres pour mieux nous perdre et nous retrouver sur les chemins de traverse : le vert de la forêt, le bleu du fleuve, le rouge des rues. À la conquête des couleurs métissées de notre planète ! **Mathieu Breuvert, Caroline Leman, Florian Spiry et Nicolas Van Brabant égrènent avec gourmandise la gouleyante poésie de Nicolas Doutey.** Sans forcer le trait, avec naturel et talent. Ils sont tous issus de l'Oiseau-Mouche, une compagnie de comédiens en situation de handicap mental ou psychique.

Fondée en 1978 et unique en France, **la troupe de vingt permanents confie son sort, au fil de la saison et des spectacles, à un metteur en scène invité :** David Bobée, Nadège Cathelineau, Boris Charmatz, Noémie Ksicova, Michel Schweizer... « Chacune de ces créations reflète l'originalité et la complicité d'une rencontre entre un-e artiste et la compagnie », témoigne Léonor Baudouin, la directrice du lieu. « **Ce mode de travail permet une diversité de formes et de formats artistiques qui symbolise nos valeurs d'ouverture et de diversité** ». Un ancrage sur le territoire qui déborde la région Nord pour porter partout en France, au festival d'Avignon comme en terre étrangère, la richesse de démarches artistiques plurielles.

Yonnel Liégeois, photos Christophe Raynaud de Lage





## **BOUGER LES LIGNES**

de Béranère Vantusso

La metteuse en scène visite l'histoire des cartes géographiques comme un condensé de notre rapport au monde.

"Où est ici, et comment va-t-on là "" Mine de rien, c'est la question de base des premières cartographes voici dix mille ans, reprise aujourd'hui par les quatre comédiennes de la Compagnie de L'Oiseau-Mouche en ouverture de Bouger les lignes. Un titre qui a l'avantage de parler du contenu de la pièce comme des interprètes de cette compagnie, composée d'acteurs et actrices professionnelles en situation de handicap mental.

Déroulant des panneaux de toile représentant toutes sortes de cartes, les quatre comparses nous font voyager dans le temps et l'espace. Il y a celles qui servent à se représenter le monde et à circuler d'un endroit à l'autre, comme les cartes routières, ou celles qui marquent les frontières. On passe des lignes qui relient à celles qui séparent. Derrière la naïveté apparente des dialogues se joue en sous-texte la réalité géopolitique d'un monde dont les frontières bougent en fonction des guerres. D'autres font rêver, comme les cartes des vents constituées de flèches. Une seule manque à l'appel, c'est la carte au trésor. À la place, nous avons le GPS, Vêtue d'une combinaison de cosmonaute, Caroline Leman s'envole en fusée pour rejoindre un satellite. Las, celui-ci ne fournit que les emplacements des Al McDonald's. Le rêve a pris une claque.

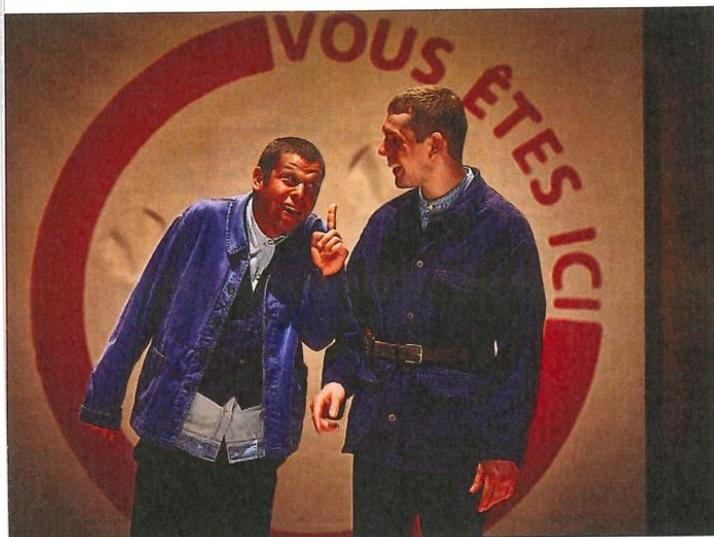
Du 5 au 8 octobre, Théâtre de l'OiseauMouche, Roubaix, du 21 au 27 octobre, Studio-Théâtre (Hors les Murs), Vitry et en tournée jusqu'en mai 2022.



# L'ÉPOQUE

## La diversité, à petits pas

Si, sur les plateaux, les artistes commencent à s'emparer des questions touchant à la diversité, force est de constater que la profession reste encore à la traîne.



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

**Bouger les lignes**, de Bérangère Vantusso par la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, était programmé au Festival d'Avignon cet été.

**E**n 2015, le collectif Décoloniser les arts plaçait la question de la représentation des minorités sur le devant de la scène, dénonçant le racisme structurel en France qui limite les possibilités de rôles pour les acteurs, et empêche les personnes non blanches d'accéder à des postes de responsabilité et de direction dans les institutions publiques. Un coup de projecteur alimenté par un livre (*Décolonisons les arts!*, Arche éditeur, 2018) avec une quinzaine d'artistes mais aussi par le volontarisme affiché d'un David Bobée qui questionnait, au CDN de Normandie-Rouen, « la pertinence dramaturgique de chaque distribution entièrement blanche des équipes venant me proposer son projet. Au début, ils écarquillaient les yeux, totalement désarçonnés, avant que cette idée ne fasse son chemin ». Un militantisme qu'il poursuit aujourd'hui au Théâtre du Nord avec une première saison totalement paritaire. Une rareté, même en 2021.

### Flagrant dans le jeune public

Tournant énormément dans le réseau du théâtre jeune public, la metteuse en scène Séverine Coulon n'a « pu que constater, en jouant des centaines de dates, notamment dans les écoles, que nous sommes tous Blancs à raconter le monde à des enfants qui, eux, ne le sont pas. Un constat moins flagrant dans le théâtre "pour adultes" dont le public demeure majoritairement blanc ». Confrontée à la nécessité d'une reprise de rôle pour sa pièce *La Vie animée de Nina W.*, elle a saisi l'occasion de « renforcer le pouvoir de projection des jeunes spectatrices dans celle qui l'incarne, nous sautant aux yeux et à la gorge à chaque temps d'échange d'après spectacle, pour délibérément choisir une comédienne issue de la diversité. Il est important de ne pas montrer aux enfants qu'une face du monde. Je crois que nous avons besoin de modèles forts, variés, divers qui rebattent le champ des possibles et qui "autorisent" à rêver de ça, pour soi ». Mais au moment de rédiger l'offre d'emploi, l'artiste se retrouve face à des problèmes de sémantique, soucieuse de ne pas faire de faux pas ni de heurter les possibles candidates. Comme le disait Camus, mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur de ce monde. Le choix s'est arrêté sur le terme de "racisée". « Nous n'étions pas à l'aise avec, mais nous n'avions pas trouvé mieux », raconte-t-elle. Membre de la Commission Éthique de Scènes d'enfance-Assitej

### L'association jeune public

Scènes d'enfance-Assitej France lance un cycle national de rencontres intitulé « Éthique... et toc! » Il vise à questionner les pratiques professionnelles et les croiser avec les grands enjeux d'aujourd'hui (diversité, inclusivité, environnement, etc.). La journée du mardi 19 octobre sera consacrée, au Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine), à « la prise en compte des situations de handicap dans la création jeune public », en partenariat avec Île d'enfance. L'association se pose aussi la question des traces de ces rencontres, souhaitant « un contenu partageable et enrichissable par le collaboratif ».



France (Association professionnelle du spectacle vivant jeune public) avec Marion Rousseau, elles ont poussé pour « porter une réflexion sur les questions du handicap, de la diversité et de l'inclusivité ». Cette dernière assume « ne pas se satisfaire des terminologies souvent militantes qui provoquent l'autocensure de la pensée par peur du faux pas. C'est pourquoi nous nous entourons d'un spécialiste de ces questions, le chercheur Pierre Schmitt ». Quant à Dana Fiaque, la comédienne sur laquelle s'est porté le choix de Séverine Coulon, elle a 23 ans et est absolument « ravie de ne pas jouer une fille de banlieue, d'avoir un rôle détaché de sa couleur de peau. Il n'y a que comme cela que les choses avanceront. » D'ailleurs, pour ses prochaines créations, Séverine entend « avoir une attention particulière sur l'intersexualité, les physiques non-binaires, mais sans que cela soit le sujet de la pièce : par exemple dans le jeune public, un homme et une femme sur scène paraissent très souvent comme un couple, mais mes comédiens se passent souvent les personnages, ce qui trouble les schémas hétéronormés ». Déjà pour la reprise de son seul en scène *Filles & Soie*, elle avait choisi « une comédienne plutôt ronde, comme [elle]. La diversité, c'est à tous les niveaux ».

### Bouger les lignes

L'une des belles surprises du dernier Festival d'Avignon voyait Bérangère Vantusso *Bouger les lignes* avec la Compagnie de l'Oiseau-Mouche qui réunit, depuis plus de 40 ans, une vingtaine d'interprètes professionnels permanents, en situation de handicap. La metteuse en scène a été sollicitée en 2019 pour travailler avec les acteurs. « Je me doutais et je souhaitais que cette expérience déplace mes manières de faire, les imaginaires et le rapport au corps au plateau. Les personnes en situation de handicap sont invisibles dans la société et encore plus au théâtre. » Faire le In d'Avignon avec eux accélère les choses, entraînant près de 80 dates de tournée. Depuis longtemps, elle avait l'envie d'aborder la cartographie dans une création, « cette manière de traiter de la représentation du monde dans laquelle les quatre comédiens choisis ne rentrent pas. Se tisse en filigrane une réflexion sur les territoires de la norme et la porosité de cette frontière ». La directrice du Studio-Théâtre de Vitry prend un malin plaisir à « leur offrir une position de sachant dans la pièce : ce sont eux qui nous font comprendre et ressentir les choses en inversant les rapports habituels tout en conservant comme un bien précieux leur manière à eux d'aborder le plateau, inattendue et gorgée d'imaginaire ».



LAURENT GUYARD

**Séverine Coulon, metteuse en scène**  
**« Je veux renforcer le pouvoir de projection des jeunes spectatrices dans celle qui l'incarne. »**

### Et dans les équipes

Dans son Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry, Christophe Blandin-Estournet s'est emparé de la question de la diversité par le prisme du « commun, de l'ensemble, en assumant que les gens fréquentant des lieux pour la première fois n'en aient pas les codes ». Il a mis sur la table le peu de représentation de la diversité dans sa propre équipe, cherchant avec elle à valoriser par palier (stages longs, apprentissages, CDD, CDI) le recrutement, ouvrant tous les ans un ou deux emplois fléchés en direction de jeunes du territoire. « C'est à nous de nous rapprocher des gens vivants autour de la scène nationale. Les changements de points de vue marchent dans les deux sens : notre première recrutée en stage long était d'origine marilienne. Mais ses parents ont préféré ensuite qu'elle parte en apprentissage chez Orange plutôt que chez nous, car ils ne voyaient pas la culture comme un vrai métier ! Preuve que dans ces questions, les problématiques socioéconomiques sont aussi primordiales. » Et de conclure, sévère, sur ses pairs : « Nous faisons l'économie générale d'une pensée de fond sur la parité, la diversité, le participatif, donc les gens ne s'y rallient que par obligation mais pas par conviction. » **THOMAS FLAGEL**



## 18 Roubaix et la métropole

LA VOIX DU NORD LUNDI 4 OCTOBRE 2021

## Après Avignon, « Bouger les lignes » arrive à l'Oiseau-Mouche

La compagnie de l'Oiseau-Mouche présente cette semaine à Roubaix sa pièce « Bouger les lignes », qu'elle a jouée en juillet au festival d'Avignon. Six représentations sont proposées au public.

PAR BRUNO BENOUL  
benoul@lavoixdunord.fr

**ROUBAIX.** C'est forcément un moment particulier pour l'Oiseau-Mouche : jouer « à domicile », à Roubaix, la pièce qu'elle a présentée au « In » du prestigieux festival d'Avignon, en juillet, mais aussi au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, en septembre. « Bouger les lignes » a été un beau succès dans les deux cas. Beaucoup de programmeurs y ont assisté et on a déjà des retombées », se réjouit Léonor Baudouin, la directrice de cette compagnie si particulière, dont tous les comédiens sont porteurs d'un handicap mental.

Des représentations auront lieu en Italie en octobre, et peut-être en Allemagne au printemps. Et au total, près de 80 dates sont prévues dans toute la France et dans ces deux pays pour Bouger les lignes. À commencer par les six dates programmées cette semaine à Roubaix, dont trois réservées aux scolaires. « On accueille notamment des élèves du collège Rosa-Parks de Roubaix, qui nous ont accompagnés tout au long du processus de création, de la rédaction des textes à la mise en scène », annonce Léonor Baudouin.

douin.

Cette pièce pensée pour le jeune public, mais qui parlera tout autant aux adultes, est mise en scène par Bérangère Vantusso, issue du monde de la marionnette et du théâtre d'objets. C'est l'histoire de quatre personnes qui se rencontrent et se demandent où elles sont, et où elles vont. Quatre personnages incarnés par les comédiens Mathieu Breuvert, Florian Spiry, Caroline Leman et Nicolas Van Bradandt.

« C'est une réflexion sur les cartes, sur notre rapport à l'espace, à l'objet. Ce sont des thèmes universels, donc tout le monde peut s'y retrouver et pas seulement le jeune public », estime la directrice de l'Oiseau-Mouche.

Après Roubaix, Bouger les lignes sera jouée dans d'autres lieux de la région : au Bateau-Feu de Dunkerque en novembre, à la Maison de la culture d'Amiens en décembre, mais aussi au Grand Bleu de Lille, au Phénix de Valenciennes et au Vivat d'Armentières en mars. Gageons



« Bouger les lignes » a été interprétée cet été au festival d'Avignon et au festival de marionnettes de Charleville-Mézières. PHOTO CHRISTOPHE ARYNAUD DE LAGE

qu'après son passage à Avignon et Charleville, la pièce de l'Oiseau-Mouche vivra ensuite une seconde vie la saison prochaine

un peu partout en France. ■  
« Bouger les lignes », tout public dès 10 ans, mercredi 6 octobre à 16 h, jeudi 7 octobre à 19 h, vendredi 8 à 20 h. 6 à 12 €. Prix servi-

taire et masque obligatoire au-dessus de 12 ans. Réservations par mail (contact@oiseau-mouche.org) ou téléphone (03 20 65 06 50).

## Les cinq rendez-vous à cocher dans la saison de l'Oiseau-Mouche

« Chantal de l'autre côté du Miroir », dans la métropole lilloise à l'automne et au printemps



Ce spectacle déjà joué en septembre à Roubaix, à l'Oiseau-Mouche, et à Quennoy-sur-Deûle, dans le cadre des Belles sorties, revient en octobre dans ce même cadre à Englos (le 9), Hantay (le 16), Carnin (le 29) et en novembre à Noyelles-lès-Seclin, puis au Théâtre du Nord de Tourcoing au printemps. La pièce de Nadège Cathelineau et Julien Frége est une adaptation d'Allice au pays des merveilles. ■

« Plongée contre plongée » pour les 20 ans de La Piscine  
L'Oiseau-Mouche fait partie des structures locales sélectionnées pour participer au week-end festif qui marquera les vingt ans du musée La Piscine, à Roubaix, les 13 et 14 novembre. Une douzaine de comédiens de la compagnie et



des habitants de Roubaix y participeront, pour une chorégraphie conçue par Herman Diephuis et Dalila Khatir. Par petits groupes, ils danseront autour d'une sélection d'œuvres choisies, invitant ainsi les visiteurs à débattre d'une pièce à l'autre. ■

« Cellules », un spectacle participatif en juillet à Roubaix  
Cette création de Scheherazade Zambrano, « artiste complice » de la saison de l'Oiseau-Mouche, sera jouée le 2 juillet 2022 dans un lieu à définir. Il s'agira d'un lieu public, qui permettra au public d'aller et venir, de s'installer ou de repartir, librement. La pièce sera interprétée par des comédiens de l'Oiseau-Mouche, accompagnés de participants amateurs. La compagnie va prochainement publier un appel aux volontaires. ■



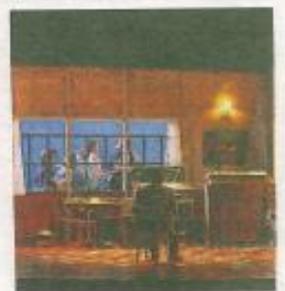
Vingt danseurs pour le vingtième siècle, à l'Opéra de Lille



Cette pièce conçue par le chorégraphe Boris Charmatz sera jouée à l'Opéra de Lille les 6 et 7 novembre. Elle met en scène vingt danseurs issus de différents styles et écoles. Et en cassant les codes, puisque les interprètes ne se produisent pas sur scène mais dans des pièces disséminées de telle façon que le public aille de l'un à l'autre. Parmi eux, le comédien de l'Oiseau-Mouche Florian Caron. ■

« Plouk(s) », un hommage à Salah

La compagnie j'ai tué mon bouc viendra jouer les 22 et 23 février la pièce Plouk(s), inspirée de la vie du café Chez Salah, à l'Union, entre Roubaix et Tourcoing. Pour écrire la pièce, son auteur, Louis Berthélémy, s'est inspiré de sa rencontre avec Salah et des habitués de son café. ■





## La Fête bat son plein à Charleville Mézières

21 septembre 2021 • Martine GUILCHER

*C'est l'année de tous les anniversaires à Charleville Mézières où le festival mondial des Marionnettes fête ses 60 ans, et les 40 ans de l'Institut International de la Marionnette. Il se tient tous les deux ans avec une programmation In et Off, artistique, poétique, ludique, humaniste et foisonnante.*



Bouger les lignes crédit Raynaud De Lage

C'est le plus grand rassemblement de marionnettistes du monde ! Ils sont venus des quatre coins d'Europe, (pas de la planète comme d'habitude à cause du Covid !) et le public est au rendez-vous, du coin et de plus loin, pour ce festival qui appartient autant à la ville que son enfant prodige : Arthur Rimbaud.

Depuis le 17 septembre les scènes font battre les cœurs des salles, des rues, des gymnases, des cours, des jardins, du matin jusqu'au soir pendant dix jours. Pour la plus grande joie des petits bien sûr avec Guignol et consorts mais des plus grands aussi, car le théâtre de Marionnette ne se limite pas à un public d'enfants. Il est multifacette, à l'image de ses regards sur la société qui sont pluriels, bruts et décalés, comme les chemins pour y arriver. Bref, il y en a pour tous les goûts et tous les âges. Qu'on se le dise : La marionnette est transgénérationnelle, côté spectateurs et côté artistes : les pionniers reviennent.



Bouger les lignes-Photographie Camille Gaule-Collectif des Routes- crédit Raynaud De Lage

Au total ce sont pas moins de 104 spectacles venus de 16 pays différents pour plus de 420 représentations qui sont proposées jusqu' au 26 septembre pour cette 21ème édition. Selon Pierre Yves Charlois, son nouveau directeur, le Festival développe de nouvelles esthétiques et thématiques. En vrac : la magie nouvelle, le fantastique, le cabaret, la performance, le théâtre de sable et d'argile. Résultat , les créations sont parfois à des années lumière de Polichinelle, faisant la part belle à l'insolite et l'expérimentation en s'écartant des sentiers bien balisés des animations uniquement populaires. Ceci n'excluant pas cela, Charleville s'ambiance quand même dans un esprit grande kermesse avec ses marchands du temple, ses friteries et ses barbes à papa. Sans oublier ses manèges et animations loufoques et créatives tous azimuts sur l'emblématique et historique place Ducale et ses déambulations dans le cœur de ville.

La diversité est aussi géographique, les salles étant disséminées aux quatre points cardinaux de Charleville, les visiteurs sont invités à découvrir les charmes de la mère patrie de Rimbaud avec sa base nautique, et ses quartiers résidentiels autour du cimetière où il est enterré. Sans oublier les berges du fleuve derrière son musée, à visiter forcément. Clap de fin dimanche prochain.



## **Festival International des Théâtres de Marionnettes, 21<sup>e</sup> édition, Charleville-Mézières**

Sep 20, 2021 | Commentaires fermés sur Festival International des Théâtres de Marionnettes, 21<sup>e</sup> édition, Charleville-Mézières



Gerda's room © Dimitri Dubinnikov

**fff** article de **Corinne François-Denève**

En cette année 2021 se tient la 21<sup>e</sup> édition du festival international des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. L'année marque aussi le 60<sup>e</sup> anniversaire de ce festival, fondé en 1961 par Jacques Félix ; et la première année à sa tête de Pierre-Yves Charlois, tout nouveau directeur, qui succède à Anne-Françoise Cabanis. C'est aussi les 40 ans de l'Institut international de la Marionnette, et les 30 ans du Grand Marionnettiste... Autant d'occasions de fêter la renaissance tant espérée du théâtre de marionnettes, après une éprouvante année. Cette édition se veut à la fois une récapitulation et un mouvement vers l'avenir : dans la programmation, on retrouve « les pionniers », « la relève » et « la nouvelle vague ».

Charleville-Mézières, en septembre, devient l'Avignon des marionnettistes : foule qui se presse sur la Place Ducale, avec enfants en grand nombre, montés sur d'étranges machines, déambulations d'échassiers à la face poudrée, guignols à tous les coins de rue, grand marché où l'on peut faire l'acquisition de vieilles marionnettes ou de peluches animées... Le Festival, qui se déploie dans un grand nombre de lieux en ville et en périphérie, à grand renfort de navettes, de pancartes et de bénévoles (et de gel hydro-alcoolique) a aussi son Off, et son appli, extrêmement pratique... La foule revenue s'agite sous le patronage sans doute un peu ironique du héros local malgré lui, Arthur Rimbaud, dont les textes s'affichent sur les façades. Le public, qui court sous les « *mesquines pelouses* » de Charleville, de spectacle en spectacle, peut même aller lui rendre visite sur sa tombe.

« International », le festival l'est indéniablement. Dans les longues queues qui se forment devant les salles, les échanges commencent souvent en anglais. « *Where are you from ?* » « *Are you also a puppeteer ?* ». En l'espace d'à peine deux jours, nous avons croisé des Polonais, des Allemands, des Suédois... Mais la « langue du monde » est aussi, dans le festival, le français. Des artistes étrangers ont en effet choisi de traduire leur spectacle dans cette langue, pour le festival, à l'image du Théâtre Osobnyak, pour leur *Gerda's Room* (spectacle surtitré en anglais) ou de l'Iranienne Sayeh Sirvani, pour son vibrant *L'Ivresse des profondeurs*, qu'elle dédie à « l'Afghanistan ».

Festive, l'édition 2021 est aussi grave. Beaucoup de spectacles pensent le monde. Ils sont souvent « conceptuels ». Ainsi, la jeune compagnie Za ! réfléchit aux assignations dans *A ta place*. Sortant de tiroirs, se réfugiant dans des caisses, une petite fille à son premier jour de collègue, un glaneur, un marcheur... se posent la question de leur place dans le monde. Le propos est encore un peu décousu, comme composé de fragments de travail mis bout à bout, mais indubitablement prometteur et généreux. La réflexion sur la « carte » dans *Bouger les lignes Histoires de cartes* est autrement plus réussie. Le spectacle est limpide, et suit une magnifique ligne claire pleine d'humour et de tendresse, portée par quatre jeunes comédiens à la fraîcheur superbe.



Les voyages dans le corps humain sont également prisés, et connaissent des fortunes diverses. Dans **Le nécessaire déséquilibre des choses**, la compagnie Les Anges au plafond propose de partir, avec Roland Barthes comme guide, à la recherche des mécanismes du désir et de l'amour. Se déploie une heure quarante-cinq de scénographies fastueuses, parfois abscones, mais toujours impeccables, et heureusement trouées par des moments de jeu remplis de dérision et d'humour (on notera sur la scène la présence d'un clitoris géant ; tant d'interrogations actuelles sont donc résolues : ce fameux clitoris si difficile à trouver, il est sur les planches des théâtres français). Du côté de **J'entends battre son cœur**, tout est en revanche dans le dispositif. « Vous ne vivrez plus jamais vos échographies de la même façon » aurait pu être le slogan... La compagnie Créature/Lou Broquin a imaginé des hamacs où le public peut se lover en position fœtale, ou des fauteuils rosacés et molletonnés dans lesquels le même public peut s'enfoncer. Forme de théâtre immersif, donc, pour laquelle il nous est donné à entendre les états d'âme et de corps d'une femme enceinte, tout au long de ses neuf mois de grossesse, tandis que passent devant nous diverses créatures recouvertes de matières diverses. Puis la femme accouche, et nous on sort aussi. Le spectacle est à déconseiller aux claustrophobes, « paranges », endeuillés et autres traumatisé.e.s de la PMA. Il ne dit pas grand chose d'original sur cette « merveilleuse aventure » (hormonale), et un passage agréable dans un hamac, après une journée harassante, ne fait sans doute pas un spectacle.

Il y a des enfants aussi, dans **L'ivresse des profondeurs**. Mais ici le spectacle, d'une grande poésie, fait entendre une très belle et émouvante mélodie. De l'onirisme délicat, il y en a aussi à foison dans **Ici et là** de la compagnie La Main d'Œuvre, magnifique théâtre de petits objets, plein de magie. Et évidemment aussi dans **Gerda's Room**, splendide conte russe qui fait se croiser Dostoïevski et Shakespeare.

Enfin, **Natchav** recueille une ovation debout. Ce théâtre d'ombres, sans paroles, est une histoire de cirque, d'acrobates, de singe projectionniste, et aussi de policiers poulets. Il montre des CRS casqués et à matraque, des violences policières, une détention arbitraire. Le finale, gracieux et malin, est applaudi avec force – le public n'aimera jamais Gnafron. De son côté, la compagnie a décidé de faire suivre son spectacle d'un texte lu, contre le pass sanitaire, et de souligner leur inconfort quant à la situation présente : se soumettre (au pass) ou se démettre (des rencontres avec le public, donc, de leur métier et de leur passion). Il n'a été possible de voir qu'une infime minorité de spectacles. On ne peut que souhaiter que ce festival, riche de spectacles et de propositions, et riche tout court, fête bientôt ses 100 ans, les marionnettes guidant notre chemin au milieu des folies du monde.



*Bouger les Lignes* © Raynaud De Lage

**Festival International des Théâtres de Marionnettes**

B.P.249 – 25 rue du Petit Bois  
08103 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Cedex – FRANCE  
03 24 59 94 94

**Le festival dure du 17 au 26 septembre 2021**



**Pièce****Festival d'Avignon : «Le trac est un bon copain !  
Meilleur que le stress»**

La compagnie l'Oiseau-Mouche, également établissement et service d'aide par le travail, présente au festival in «Bouger les lignes, histoires de cartes». Rencontre avec Nicolas Van Brabandt, l'un des quatre merveilleux acteurs



On se croirait parfois chez Raymond Devos. (Christophe Raynaud de Lage)

par [Anne Diatkine](#)

publié le 11 juillet 2021 à 8h52

Vous aussi, vous n'arrêtez pas de vous perdre et ne savez jamais précisément où vous êtes ? Et vous cessez d'écouter dès qu'on vous indique un trajet à grand coup de troisième à droite et de perpendiculaire à gauche ? Alors *Bouger les lignes, histoires de cartes*, un spectacle jeune et vieux public, emporté par quatre merveilleux acteurs de [L'Oiseau-Mouche](#), cette compagnie unique en France, installée à Roubaix et composée de deux douzaines d'acteurs dont les handicaps mentaux sont reconnus par la sécurité sociale, est pour vous ! C'est fou ce qu'on peut se sentir de plain-pied avec Mathieu Breuvert, Caroline Leman, Florian Spiry et Nicolas Van Brabandt, quatre têtes enfoncées dans les trous d'une paroi dès leur première apparition : «*C'est bien ici ?*» «*Oui, ici, c'est ici !*» Mais où ici ? On se croirait chez Raymond Devos. On est dans un texte de Nicolas Doutey, des cartes et panneaux dessinés par Paul Cox et une mise en scène de Bérandère Vantusso. C'est la première fois que l'Oiseau-Mouche, seule compagnie avec la Comédie française à être constituée d'acteurs salariés toute l'année et à pratiquer l'alternance, est invitée dans le in d'Avignon. Pour fêter l'événement, rencontre avec l'un des quatre acteurs de la pièce, Nicolas Van Brabandt, à l'emploi du temps de ministre car la troupe joue deux fois dans la journée. Entretien.





C'est la première fois que l'Oiseau-Mouche, seule compagnie avec la Comédie française à être constituée d'acteurs salariés toute l'année et à pratiquer l'alternance, est invitée dans le in d'Avignon. (Christophe Raynaud de Lage)

**Comment vous sentez-vous en sortant de scène ?**

Il me faut un moment avant de redescendre parce que nos personnages sont plein de vie. Cela fait cinq ans et demi que je suis comédien professionnel. Si j'avais l'impression de bosser ou d'être en taule, il faudrait que je change de métier.

**Pour reprendre une question du spectacle, où êtes-vous, Nicolas ?**

On pourrait dire qu'on est dans un jardin, qui se trouve à Avignon, ville qui est en France, pays qui est sur la Terre. Je suis à Avignon mais c'est assez relatif. Il y a le lieu physique mais aussi sentimental. L'histoire modifie la carte intérieure de mes perceptions.

**Votre carte intérieure, dites-vous ?**

C'est un grand chambardement ! J'ai compris qu'Avignon était un festival très intéressant donc j'ai vraiment de la chance d'être tombé dans le bon spectacle qui nous permet d'y être. C'est détendu mais pas trop. C'est un équilibre subtil. On ne peut pas s'empêcher de parler avec les répliques du spectacle.



### **Jouer deux fois dans la journée, est-ce très exigeant ?**

La difficulté, c'est de prendre le temps de manger et de revenir à la concentration. Bérangère ne veut pas qu'on prenne des steak frites, elle pense que c'est trop lourd. Moi, j'en ai marre du poisson. Quand on veut faire une bonne représentation, il faut chasser ce qu'il y a à côté. Quand quelque chose me tracasse, je suis moins présent sur le plateau et ça se voit. Ça demande beaucoup plus d'énergie quand on doit surpasser ce qui nous embête.

### **Vous aidez-vous entre acteurs ?**

Il le faut car quand quelqu'un flanche, tout le groupe flanche. Quand on a un trou, on essaie de le faire couler. On s'arrange. On est très forts ensemble. C'est une autre réplique de la pièce.



«C'est bien ici ?» «Oui, ici, c'est ici !» Mais où ici ? (Christophe Raynaud de Lage)

### **Vous connaissez le trac ?**

Un bon copain ! Meilleur que le stress. J'ai un ami qui ne peut écrire que sous stress.

### **Avant d'être acteur, aviez-vous un autre métier ?**





Mathieu Breuvert, Caroline Leman, Florian Spiry et Nicolas Van Brabandt, les quatre acteurs de la compagnie l'Oiseau-Mouche. (Christophe Raynaud de Lage)

### **Vous vous perdez beaucoup ?**

Je me suis suffisamment égaré sur les chemins de la vie, pour ne pas me perdre ailleurs...

*Bouger les lignes, Histoires de cartes*, création au festival d'Avignon puis grande tournée dans toute la France jusqu'en mai 2022. Dates les plus proches : le 18 et 19 septembre Festival Mondial des théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières, du 5 au 8 octobre à l'Oiseau-Mouche à Roubaix, du 21 au 27 octobre au Studio théâtre de Vitry, du 17 au 19 novembre à la scène nationale de Dunkerque



## L'Oiseau Mouche fait toujours bouger les lignes

**Un miraculeux moment d'intelligence et de grâce sous le regard de Bérangère Vantusso qui dirige quatre comédiens de la compagnie, avec Paul Cox pour les décors et Nicolas Doutey pour le texte.**

Ils sont quatre. Une fille, Caroline Leman, trois garçons, Mathieu Breuvart, Florian Spiry, Nicolas Van Brabandt. Ils appartiennent à la compagnie L'Oiseau Mouche, qui, depuis plus de quarante ans, permet à des personnes en situation de handicap mental, d'exercer l'art qu'elles ont choisi : comédien. Ils et elles sont comédiens professionnels. Composé par Nicolas Doutey, écrivain sensible, aussi profond qu'aérien, bénéficiant des inventions scénographiques de Paul Cox, amoureux de la couleur et de l'harmonie, ***Bouger les lignes*** est un texte très fertile, effervescent de significations plurielles.



La bande des quatre, merveilleux comédiens si bien dirigés par Bérangère Vantusso. Une photographie de Christophe Raynaud de Lage.

Sous le regard aimant et la précision de maître de Bérangère Vantusso qui aime travailler, dans sa compagnie, avec les comédiens comme avec les marionnettes, les quatre interprètes se surpassent dans l'intelligence et la grâce. Ils maîtrisent à merveille leurs partitions, ils s'entendent, ils sont accordés sans que jamais l'un ou l'autre ne tire la couverture à soi.





Bérangère Vantusso aime aussi les objets, comme le décorateur Paul Cox. Une autre photographie de Christophe Raynaud de Lage. DR.

C'est joyeux et grave. Spirituel. Drôle et émouvant. Les quatre savent bouger, se déplacer, changer de registre. Ils sont merveilleusement doués et disciplinés. Un bonheur de spectacle à voir que l'on soit un enfant ou un « grand ». Applaudissons cette délicieuse bande des quatre : des personnalités affirmées, de l'humour. Des comédiens à part entière dans un spectacle idéal.

**Festival d'Avignon – Bouger les lignes, Histoires de cartes, texte et dramaturgie de Nicolas Doutey, mise en peinture de Paul Cox, mise en scène de Bérangère Vantusso, avec les interprètes de la Compagnie L'Oiseau-Mouche.**



Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage.

*Festival d'Avignon – Bouger les lignes, Histoires de cartes*, texte et dramaturgie de **Nicolas Doutey**, mise en peinture de **Paul Cox**, mise en scène de **Bérangère Vantusso**, avec les interprètes de la Compagnie **L'Oiseau-Mouche**, Mathieu Breuvert, Caroline Leman, Florian Spiry, Nicolas Van Brabant. « *Je me rappelle les cartes de la Terre sainte. En couleur. Très jolies. La mer morte était bleu pâle. J'avais soif rien qu'en la regardant.* » (*En attendant Godot* de Samuel Beckett).

Le spectacle traverse l'histoire des cartes, des tablettes d'argile mésopotamiennes à Google Maps en passant par la première carte de France. Une tentative d'aiguiser un regard critique sur la fonction des cartes, leur fabrication, leurs usages divers : militaires, commerciaux, politiques, touristiques et tout ce qui l'accompagne : science, frontières, conquête, territoire, migrations.

La part belle est faite aux cartes imaginaires, à l'exploration, à la verticalité du monde, à faire bouger les lignes. Et ouvrir en grand des espaces pour errer, rêver et se perdre.

*Bouger les lignes* convainc pleinement le public d'emblée, tant la question de vivre ici ou là est à la fois quotidienne et au goût du jour : être ou ne pas être... là. Le spectacle entraîne quatre guides qui entraînent grands et petits dans l'exploration de ces itinéraires géostratégiques ou poétiques.



Des tables sumériennes au cartes interactives, de la carte de Cassini à celle des vents, les discoureurs pédagogiques déchiffrent les légendes, changent d'échelle, en utilisent une, lèvent les bras en l'air, s'accroupissent au sol et multiplient les perspectives, s'interrogeant sans cesse.

Le spectacle de la metteuse en scène Bérangère Vantusso dont le texte est écrit par Nicolas Doutey dans la mise en images – cartes, plans, voilures, peintures – de Paul Cox et dans la scénographie de Cerise Guyon, est un moment de fraîcheur théâtrale et de réelle inventivité.

Est-ce dû à ces cartes de nos enfances scolaires de l'Ecole publique où les salles des écoles primaires étaient toutes illustrées de cartes géographiques de la France et de l'Europe ? Un point, une direction, des terres et des mers, des zones dites naturelles, rurales ou urbaines – un jeu enfantin et un jeu d'adultes qui explore sans fin l'espace qui nous est consenti – cadeau du ciel.

Un point dans un cercle : « vous êtes ici », nous dit le Google Maps de notre téléphone cellulaire. Ici, ou peut-être là : tout dépend de là où nous sommes, tout est relatif. Une ligne tracée au sol délimite des espaces aux frontières instables, des territoires à arpenter ou à conquérir. Objet de pouvoir et de contrôle, représentation d'un réel ou reflet d'un imaginaire, la carte – IGN ou pas – s'utilise pour s'orienter, commercer, faire la guerre ou encore s'échapper.

Les spectateurs, quant à eux, s'échappent à loisir, dirigés et pris en main par les quatre interprètes de la Compagnie L'Oiseau-Mouche de Roubaix. Vêtus comme d'anciens agents de la SNCF – costumes de Sara Bartesaghi Gallo –, ils ré-enchantent la vie pour qu'on la perçoive mieux. Aller faire les courses dans une petite bourgade, se faire expliquer plus ou moins bien le chemin par un autochtone qui connaît les environs : le résultat est approximatif ou aléatoire.

Mieux valent les cartes que l'on a achetées justement chez un épicier où l'on est allé acheter des biscuits. Taches de vert pour les forêts et de bleu pour les lacs, pointillés en rouge pour délimiter les espaces, la quête des lieux se transforme en un jeu aux quatre coins, une promenade ludique.

Légèreté aérienne en même temps que rigueur géographique, les cartes deviennent des accessoires-personnages de théâtre que l'on accroche, comme à l'école, tendues et sereines. Une installation à claies et renversée contient des objets de bois – pancartes, veaux, vaches, cochons, arbres ... qui délimitent encore la zone rurale plutôt agréable dont on parle. La même installation peut se mouvoir encore, grâce à un système de poulies, et se renverser spectaculairement, sans qu'elle ne perde le moindre équilibre. La Terre ne tourne-t-elle pas autour du Soleil comme nous, sans que nous n'éprouvions l'impression étrange d'avoir la tête en bas ?

Il existe évidemment des cartes politiques, des cartes militaires pour des usages plus ou moins avouables – agressions et bombardements de certains territoires par les plus forts sur les plus faibles – et il existe des cartes du ciel, des vents et de l'inscription des étoiles dans le firmament. Irait-on jusqu'à voir des soucoupes volantes ou des météorites ? Le rêve accède à l'onirisme et à tous ses territoires poétiques mais aussi à la quasi-réalité, la fascination débridée de « monter » jusque dans l'espace, telle Caroline vêtue d'un combinaison flamboyante et dorée de cosmonaute.



Les interprètes de la Compagnie *L'Oiseau-Mouche*, Mathieu Breuvart, Caroline Leman, Florian Spiry, Nicolas Van Brabandt, se montrent pleins de talent et d'envie de jouer à la fois entre eux et avec le public des spectateurs. L'aventure ludique et facétieuse s'amuse d'une contemporanéité politique exacte, un engagement citoyen qui tend à privilégier la belle capacité d'écoute, d'échange et d'attention des personnes entre elles – aptitude si précieuse à saisir et à prendre conscience de notre « être-là » dans le monde, ici et maintenant et toujours, qu'insuffle l'art coloré et pétillant de Bérangère Vantusso.

Véronique Hotte





Entretien / Bérangère Vantusso

## Bouger les lignes – histoires de cartes

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS / TEXTE NICOLAS DOUTEY /  
MISE EN SCÈNE BÉRANGÈRE VANTUSSO

Mis en scène par Bérangère Vantusso, quatre interprètes de la compagnie de L'Oiseau-Mouche invitent le jeune public à questionner tous les usages possibles de la carte. Pour le réel et l'imaginaire.

Avec *Bouger les lignes – histoires de cartes*, c'est la première fois que la compagnie de L'Oiseau-Mouche, née à Roubaix en 1978, est programmée au Festival d'Avignon. Comment avez-vous fait la rencontre de cette compagnie composée de 23 comédiens permanents en situation de handicap mental ?  
Bérangère Vantusso : Ma rencontre avec cette compagnie remonte à 2019, dans le cadre de la création de la pièce *Les Diabètes* mise en scène par Michel Schweizer. L'expérience fut courte – il s'agissait de créer une séquence de jeu avec marionnette – mais très riche. Travailler avec eux m'a forcée à me déplacer de mes habitudes. J'ai envisagé autrement le rapport au présent de la scène. C'est donc avec bonheur que j'ai poursuivi l'aventure, à la demande de Léonor Baudouin, nouvelle directrice de la compagnie.

Sur les 23 artistes permanents de la compagnie, vous en avez choisi quatre. Sur quels critères ?

B.V. : Pendant les auditions, j'ai été attentive aussi bien à la physicalité des comédiens qu'à leur rapport au texte. Je savais que nous allions travailler sur le thème de la carte, avec l'auteur Nicolas Doutey avec qui j'avais déjà collaboré sur ma précédente création, *Alors Carcasse* (2019). J'apprécie beaucoup son écriture aux accents becketttiens dont l'apparente simplicité cache une grande profondeur.

Vous avez aussi collaboré avec le plasticien Paul Cox. Quelle est sa place dans la création ?

B.V. : Comme pour *Longueur d'ondes* (2018), pièce pour adolescents sur l'histoire d'une radio libre, nous avons mis en place au plateau avec lui et les comédiens un storyboard auquel il est ensuite allé donner une forme définitive. Ses réalisations s'inscrivent dans un dispositif assez simple : dans un espace

presque nu, les interprètes construisent à vue des images, des cartes vivantes. Nous traversons l'histoire de la cartographie en

« Dans un espace presque nu, les interprètes construisent à vue des images, des cartes vivantes. »

nous arrêtant sur quelques exemples précis, comme l'invention de la triangulation au XVIII<sup>e</sup> siècle par Cassini, et celle de la photographie aérienne. Mais nous n'avons pas voulu faire une pièce documentaire : très largement inspirée par la personnalité des comédiens, la part de fiction est grande. C'est elle qui invite à « bouger les lignes ».

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival d'Avignon, Chapelle des Pénitents Blancs, 13<sup>e</sup> juillet 2021, 19h30, 12 et 15 euros, 18 et 20 euros, 25 et 30 euros, 35 et 40 euros, 45 et 50 euros, 55 et 60 euros, 65 et 70 euros, 75 et 80 euros, 85 et 90 euros, 95 et 100 euros, 105 et 110 euros, 115 et 120 euros, 125 et 130 euros, 135 et 140 euros, 145 et 150 euros, 155 et 160 euros, 165 et 170 euros, 175 et 180 euros, 185 et 190 euros, 195 et 200 euros, 205 et 210 euros, 215 et 220 euros, 225 et 230 euros, 235 et 240 euros, 245 et 250 euros, 255 et 260 euros, 265 et 270 euros, 275 et 280 euros, 285 et 290 euros, 295 et 300 euros, 305 et 310 euros, 315 et 320 euros, 325 et 330 euros, 335 et 340 euros, 345 et 350 euros, 355 et 360 euros, 365 et 370 euros, 375 et 380 euros, 385 et 390 euros, 395 et 400 euros, 405 et 410 euros, 415 et 420 euros, 425 et 430 euros, 435 et 440 euros, 445 et 450 euros, 455 et 460 euros, 465 et 470 euros, 475 et 480 euros, 485 et 490 euros, 495 et 500 euros, 505 et 510 euros, 515 et 520 euros, 525 et 530 euros, 535 et 540 euros, 545 et 550 euros, 555 et 560 euros, 565 et 570 euros, 575 et 580 euros, 585 et 590 euros, 595 et 600 euros, 605 et 610 euros, 615 et 620 euros, 625 et 630 euros, 635 et 640 euros, 645 et 650 euros, 655 et 660 euros, 665 et 670 euros, 675 et 680 euros, 685 et 690 euros, 695 et 700 euros, 705 et 710 euros, 715 et 720 euros, 725 et 730 euros, 735 et 740 euros, 745 et 750 euros, 755 et 760 euros, 765 et 770 euros, 775 et 780 euros, 785 et 790 euros, 795 et 800 euros, 805 et 810 euros, 815 et 820 euros, 825 et 830 euros, 835 et 840 euros, 845 et 850 euros, 855 et 860 euros, 865 et 870 euros, 875 et 880 euros, 885 et 890 euros, 895 et 900 euros, 905 et 910 euros, 915 et 920 euros, 925 et 930 euros, 935 et 940 euros, 945 et 950 euros, 955 et 960 euros, 965 et 970 euros, 975 et 980 euros, 985 et 990 euros, 995 et 1000 euros, 1005 et 1010 euros, 1015 et 1020 euros, 1025 et 1030 euros, 1035 et 1040 euros, 1045 et 1050 euros, 1055 et 1060 euros, 1065 et 1070 euros, 1075 et 1080 euros, 1085 et 1090 euros, 1095 et 1100 euros, 1105 et 1110 euros, 1115 et 1120 euros, 1125 et 1130 euros, 1135 et 1140 euros, 1145 et 1150 euros, 1155 et 1160 euros, 1165 et 1170 euros, 1175 et 1180 euros, 1185 et 1190 euros, 1195 et 1200 euros, 1205 et 1210 euros, 1215 et 1220 euros, 1225 et 1230 euros, 1235 et 1240 euros, 1245 et 1250 euros, 1255 et 1260 euros, 1265 et 1270 euros, 1275 et 1280 euros, 1285 et 1290 euros, 1295 et 1300 euros, 1305 et 1310 euros, 1315 et 1320 euros, 1325 et 1330 euros, 1335 et 1340 euros, 1345 et 1350 euros, 1355 et 1360 euros, 1365 et 1370 euros, 1375 et 1380 euros, 1385 et 1390 euros, 1395 et 1400 euros, 1405 et 1410 euros, 1415 et 1420 euros, 1425 et 1430 euros, 1435 et 1440 euros, 1445 et 1450 euros, 1455 et 1460 euros, 1465 et 1470 euros, 1475 et 1480 euros, 1485 et 1490 euros, 1495 et 1500 euros, 1505 et 1510 euros, 1515 et 1520 euros, 1525 et 1530 euros, 1535 et 1540 euros, 1545 et 1550 euros, 1555 et 1560 euros, 1565 et 1570 euros, 1575 et 1580 euros, 1585 et 1590 euros, 1595 et 1600 euros, 1605 et 1610 euros, 1615 et 1620 euros, 1625 et 1630 euros, 1635 et 1640 euros, 1645 et 1650 euros, 1655 et 1660 euros, 1665 et 1670 euros, 1675 et 1680 euros, 1685 et 1690 euros, 1695 et 1700 euros, 1705 et 1710 euros, 1715 et 1720 euros, 1725 et 1730 euros, 1735 et 1740 euros, 1745 et 1750 euros, 1755 et 1760 euros, 1765 et 1770 euros, 1775 et 1780 euros, 1785 et 1790 euros, 1795 et 1800 euros, 1805 et 1810 euros, 1815 et 1820 euros, 1825 et 1830 euros, 1835 et 1840 euros, 1845 et 1850 euros, 1855 et 1860 euros, 1865 et 1870 euros, 1875 et 1880 euros, 1885 et 1890 euros, 1895 et 1900 euros, 1905 et 1910 euros, 1915 et 1920 euros, 1925 et 1930 euros, 1935 et 1940 euros, 1945 et 1950 euros, 1955 et 1960 euros, 1965 et 1970 euros, 1975 et 1980 euros, 1985 et 1990 euros, 1995 et 2000 euros, 2005 et 2010 euros, 2015 et 2020 euros, 2025 et 2030 euros, 2035 et 2040 euros, 2045 et 2050 euros, 2055 et 2060 euros, 2065 et 2070 euros, 2075 et 2080 euros, 2085 et 2090 euros, 2095 et 2100 euros, 2105 et 2110 euros, 2115 et 2120 euros, 2125 et 2130 euros, 2135 et 2140 euros, 2145 et 2150 euros, 2155 et 2160 euros, 2165 et 2170 euros, 2175 et 2180 euros, 2185 et 2190 euros, 2195 et 2200 euros, 2205 et 2210 euros, 2215 et 2220 euros, 2225 et 2230 euros, 2235 et 2240 euros, 2245 et 2250 euros, 2255 et 2260 euros, 2265 et 2270 euros, 2275 et 2280 euros, 2285 et 2290 euros, 2295 et 2300 euros, 2305 et 2310 euros, 2315 et 2320 euros, 2325 et 2330 euros, 2335 et 2340 euros, 2345 et 2350 euros, 2355 et 2360 euros, 2365 et 2370 euros, 2375 et 2380 euros, 2385 et 2390 euros, 2395 et 2400 euros, 2405 et 2410 euros, 2415 et 2420 euros, 2425 et 2430 euros, 2435 et 2440 euros, 2445 et 2450 euros, 2455 et 2460 euros, 2465 et 2470 euros, 2475 et 2480 euros, 2485 et 2490 euros, 2495 et 2500 euros, 2505 et 2510 euros, 2515 et 2520 euros, 2525 et 2530 euros, 2535 et 2540 euros, 2545 et 2550 euros, 2555 et 2560 euros, 2565 et 2570 euros, 2575 et 2580 euros, 2585 et 2590 euros, 2595 et 2600 euros, 2605 et 2610 euros, 2615 et 2620 euros, 2625 et 2630 euros, 2635 et 2640 euros, 2645 et 2650 euros, 2655 et 2660 euros, 2665 et 2670 euros, 2675 et 2680 euros, 2685 et 2690 euros, 2695 et 2700 euros, 2705 et 2710 euros, 2715 et 2720 euros, 2725 et 2730 euros, 2735 et 2740 euros, 2745 et 2750 euros, 2755 et 2760 euros, 2765 et 2770 euros, 2775 et 2780 euros, 2785 et 2790 euros, 2795 et 2800 euros, 2805 et 2810 euros, 2815 et 2820 euros, 2825 et 2830 euros, 2835 et 2840 euros, 2845 et 2850 euros, 2855 et 2860 euros, 2865 et 2870 euros, 2875 et 2880 euros, 2885 et 2890 euros, 2895 et 2900 euros, 2905 et 2910 euros, 2915 et 2920 euros, 2925 et 2930 euros, 2935 et 2940 euros, 2945 et 2950 euros, 2955 et 2960 euros, 2965 et 2970 euros, 2975 et 2980 euros, 2985 et 2990 euros, 2995 et 3000 euros, 3005 et 3010 euros, 3015 et 3020 euros, 3025 et 3030 euros, 3035 et 3040 euros, 3045 et 3050 euros, 3055 et 3060 euros, 3065 et 3070 euros, 3075 et 3080 euros, 3085 et 3090 euros, 3095 et 3100 euros, 3105 et 3110 euros, 3115 et 3120 euros, 3125 et 3130 euros, 3135 et 3140 euros, 3145 et 3150 euros, 3155 et 3160 euros, 3165 et 3170 euros, 3175 et 3180 euros, 3185 et 3190 euros, 3195 et 3200 euros, 3205 et 3210 euros, 3215 et 3220 euros, 3225 et 3230 euros, 3235 et 3240 euros, 3245 et 3250 euros, 3255 et 3260 euros, 3265 et 3270 euros, 3275 et 3280 euros, 3285 et 3290 euros, 3295 et 3300 euros, 3305 et 3310 euros, 3315 et 3320 euros, 3325 et 3330 euros, 3335 et 3340 euros, 3345 et 3350 euros, 3355 et 3360 euros, 3365 et 3370 euros, 3375 et 3380 euros, 3385 et 3390 euros, 3395 et 3400 euros, 3405 et 3410 euros, 3415 et 3420 euros, 3425 et 3430 euros, 3435 et 3440 euros, 3445 et 3450 euros, 3455 et 3460 euros, 3465 et 3470 euros, 3475 et 3480 euros, 3485 et 3490 euros, 3495 et 3500 euros, 3505 et 3510 euros, 3515 et 3520 euros, 3525 et 3530 euros, 3535 et 3540 euros, 3545 et 3550 euros, 3555 et 3560 euros, 3565 et 3570 euros, 3575 et 3580 euros, 3585 et 3590 euros, 3595 et 3600 euros, 3605 et 3610 euros, 3615 et 3620 euros, 3625 et 3630 euros, 3635 et 3640 euros, 3645 et 3650 euros, 3655 et 3660 euros, 3665 et 3670 euros, 3675 et 3680 euros, 3685 et 3690 euros, 3695 et 3700 euros, 3705 et 3710 euros, 3715 et 3720 euros, 3725 et 3730 euros, 3735 et 3740 euros, 3745 et 3750 euros, 3755 et 3760 euros, 3765 et 3770 euros, 3775 et 3780 euros, 3785 et 3790 euros, 3795 et 3800 euros, 3805 et 3810 euros, 3815 et 3820 euros, 3825 et 3830 euros, 3835 et 3840 euros, 3845 et 3850 euros, 3855 et 3860 euros, 3865 et 3870 euros, 3875 et 3880 euros, 3885 et 3890 euros, 3895 et 3900 euros, 3905 et 3910 euros, 3915 et 3920 euros, 3925 et 3930 euros, 3935 et 3940 euros, 3945 et 3950 euros, 3955 et 3960 euros, 3965 et 3970 euros, 3975 et 3980 euros, 3985 et 3990 euros, 3995 et 4000 euros, 4005 et 4010 euros, 4015 et 4020 euros, 4025 et 4030 euros, 4035 et 4040 euros, 4045 et 4050 euros, 4055 et 4060 euros, 4065 et 4070 euros, 4075 et 4080 euros, 4085 et 4090 euros, 4095 et 4100 euros, 4105 et 4110 euros, 4115 et 4120 euros, 4125 et 4130 euros, 4135 et 4140 euros, 4145 et 4150 euros, 4155 et 4160 euros, 4165 et 4170 euros, 4175 et 4180 euros, 4185 et 4190 euros, 4195 et 4200 euros, 4205 et 4210 euros, 4215 et 4220 euros, 4225 et 4230 euros, 4235 et 4240 euros, 4245 et 4250 euros, 4255 et 4260 euros, 4265 et 4270 euros, 4275 et 4280 euros, 4285 et 4290 euros, 4295 et 4300 euros, 4305 et 4310 euros, 4315 et 4320 euros, 4325 et 4330 euros, 4335 et 4340 euros, 4345 et 4350 euros, 4355 et 4360 euros, 4365 et 4370 euros, 4375 et 4380 euros, 4385 et 4390 euros, 4395 et 4400 euros, 4405 et 4410 euros, 4415 et 4420 euros, 4425 et 4430 euros, 4435 et 4440 euros, 4445 et 4450 euros, 4455 et 4460 euros, 4465 et 4470 euros, 4475 et 4480 euros, 4485 et 4490 euros, 4495 et 4500 euros, 4505 et 4510 euros, 4515 et 4520 euros, 4525 et 4530 euros, 4535 et 4540 euros, 4545 et 4550 euros, 4555 et 4560 euros, 4565 et 4570 euros, 4575 et 4580 euros, 4585 et 4590 euros, 4595 et 4600 euros, 4605 et 4610 euros, 4615 et 4620 euros, 4625 et 4630 euros, 4635 et 4640 euros, 4645 et 4650 euros, 4655 et 4660 euros, 4665 et 4670 euros, 4675 et 4680 euros, 4685 et 4690 euros, 4695 et 4700 euros, 4705 et 4710 euros, 4715 et 4720 euros, 4725 et 4730 euros, 4735 et 4740 euros, 4745 et 4750 euros, 4755 et 4760 euros, 4765 et 4770 euros, 4775 et 4780 euros, 4785 et 4790 euros, 4795 et 4800 euros, 4805 et 4810 euros, 4815 et 4820 euros, 4825 et 4830 euros, 4835 et 4840 euros, 4845 et 4850 euros, 4855 et 4860 euros, 4865 et 4870 euros, 4875 et 4880 euros, 4885 et 4890 euros, 4895 et 4900 euros, 4905 et 4910 euros, 4915 et 4920 euros, 4925 et 4930 euros, 4935 et 4940 euros, 4945 et 4950 euros, 4955 et 4960 euros, 4965 et 4970 euros, 4975 et 4980 euros, 4985 et 4990 euros, 4995 et 5000 euros, 5005 et 5010 euros, 5015 et 5020 euros, 5025 et 5030 euros, 5035 et 5040 euros, 5045 et 5050 euros, 5055 et 5060 euros, 5065 et 5070 euros, 5075 et 5080 euros, 5085 et 5090 euros, 5095 et 5100 euros, 5105 et 5110 euros, 5115 et 5120 euros, 5125 et 5130 euros, 5135 et 5140 euros, 5145 et 5150 euros, 5155 et 5160 euros, 5165 et 5170 euros, 5175 et 5180 euros, 5185 et 5190 euros, 5195 et 5200 euros, 5205 et 5210 euros, 5215 et 5220 euros, 5225 et 5230 euros, 5235 et 5240 euros, 5245 et 5250 euros, 5255 et 5260 euros, 5265 et 5270 euros, 5275 et 5280 euros, 5285 et 5290 euros, 5295 et 5300 euros, 5305 et 5310 euros, 5315 et 5320 euros, 5325 et 5330 euros, 5335 et 5340 euros, 5345 et 5350 euros, 5355 et 5360 euros, 5365 et 5370 euros, 5375 et 5380 euros, 5385 et 5390 euros, 5395 et 5400 euros, 5405 et 5410 euros, 5415 et 5420 euros, 5425 et 5430 euros, 5435 et 5440 euros, 5445 et 5450 euros, 5455 et 5460 euros, 5465 et 5470 euros, 5475 et 5480 euros, 5485 et 5490 euros, 5495 et 5500 euros, 5505 et 5510 euros, 5515 et 5520 euros, 5525 et 5530 euros, 5535 et 5540 euros, 5545 et 5550 euros, 5555 et 5560 euros, 5565 et 5570 euros, 5575 et 5580 euros, 5585 et 5590 euros, 5595 et 5600 euros, 5605 et 5610 euros, 5615 et 5620 euros, 5625 et 5630 euros, 5635 et 5640 euros, 5645 et 5650 euros, 5655 et 5660 euros, 5665 et 5670 euros, 5675 et 5680 euros, 5685 et 5690 euros, 5695 et 5700 euros, 5705 et 5710 euros, 5715 et 5720 euros, 5725 et 5730 euros, 5735 et 5740 euros, 5745 et 5750 euros, 5755 et 5760 euros, 5765 et 5770 euros, 5775 et 5780 euros, 5785 et 5790 euros, 5795 et 5800 euros, 5805 et 5810 euros, 5815 et 5820 euros, 5825 et 5830 euros, 5835 et 5840 euros, 5845 et 5850 euros, 5855 et 5860 euros, 5865 et 5870 euros, 5875 et 5880 euros, 5885 et 5890 euros, 5895 et 5900 euros, 5905 et 5910 euros, 5915 et 5920 euros, 5925 et 5930 euros, 5935 et 5940 euros, 5945 et 5950 euros, 5955 et 5960 euros, 5965 et 5970 euros, 5975 et 5980 euros, 5985 et 5990 euros, 5995 et 6000 euros, 6005 et 6010 euros, 6015 et 6020 euros, 6025 et 6030 euros, 6035 et 6040 euros, 6045 et 6050 euros, 6055 et 6060 euros, 6065 et 6070 euros, 6075 et 6080 euros, 6085 et 6090 euros, 6095 et 6100 euros, 6105 et 6110 euros, 6115 et 6120 euros, 6125 et 6130 euros, 6135 et 6140 euros, 6145 et 6150 euros, 6155 et 6160 euros, 6165 et 6170 euros, 6175 et 6180 euros, 6185 et 6190 euros, 6195 et 6200 euros, 6205 et 6210 euros, 6215 et 6220 euros, 6225 et 6230 euros, 6235 et 6240 euros, 6245 et 6250 euros, 6255 et 6260 euros, 6265 et 6270 euros, 6275 et 6280 euros, 6285 et 6290 euros, 6295 et 6300 euros, 6305 et 6310 euros, 6315 et 6320 euros, 6325 et 6330 euros, 6335 et 6340 euros, 6345 et 6350 euros, 6355 et 6360 euros, 6365 et 6370 euros, 6375 et 6380 euros, 6385 et 6390 euros, 6395 et 6400 euros, 6405 et 6410 euros, 6415 et 6420 euros, 6425 et 6430 euros, 6435 et 6440 euros, 6445 et 6450 euros, 6455 et 6460 euros, 6465 et 6470 euros, 6475 et 6480 euros, 6485 et 6490 euros, 6495 et 6500 euros, 6505 et 6510 euros, 6515 et 6520 euros, 6525 et 6530 euros, 6535 et 6540 euros, 6545 et 6550 euros, 6555 et 6560 euros, 6565 et 6570 euros, 6575 et 6580 euros, 6585 et 6590 euros, 6595 et 6600 euros, 6605 et 6610 euros, 6615 et 6620 euros, 6625 et 6630 euros, 6635 et 6640 euros, 6645 et 6650 euros, 6655 et 6660 euros, 6665 et 6670 euros, 6675 et 6680 euros, 6685 et 6690 euros, 6695 et 6700 euros, 6705 et 6710 euros, 6715 et 6720 euros, 6725 et 6730 euros, 6735 et 6740 euros, 6745 et 6750 euros, 6755 et 6760 euros, 6765 et 6770 euros, 6775 et 6780 euros, 6785 et 6790 euros, 6795 et 6800 euros, 6805 et 6810 euros, 6815 et 6820 euros, 6825 et 6830 euros, 6835 et 6840 euros, 6845 et 6850 euros, 6855 et 6860 euros, 6865 et 6870 euros, 6875 et 6880 euros, 6885 et 6890 euros, 6895 et 6900 euros, 6905 et 6910 euros, 6915 et 6920 euros, 6925 et 6930 euros, 6935 et 6940 euros, 6945 et 6950 euros, 6955 et 6960 euros, 6965 et 6970 euros, 6975 et 6980 euros, 6985 et 6990 euros, 6995 et 7000 euros, 7005 et 7010 euros, 7015 et 7020 euros, 7025 et 7030 euros, 7035 et 7040 euros, 7045 et 7050 euros, 7055 et 7060 euros, 7065 et 7070 euros, 7075 et 7080 euros, 7085 et 7090 euros, 7095 et 7100 euros, 7105 et 7110 euros, 7115 et 7120 euros, 7125 et 7130 euros, 7135 et 7140 euros, 7145 et 7150 euros, 7155 et 7160 euros, 7165 et 7170 euros, 7175 et 7180 euros, 7185 et 7190 euros, 7195 et 7200 euros, 7205 et 7210 euros, 7215 et 7220 euros, 7225 et 7230 euros, 7235 et 7240 euros, 7245 et 7250 euros, 7255 et 7260 euros, 7265 et 7270 euros, 7275 et 7280 euros, 7285 et 7290 euros, 7295 et 7300 euros, 7305 et 7310 euros, 7315 et 7320 euros, 7325 et 7330 euros, 7335 et 7340 euros, 7345 et 7350 euros, 7355 et 7360 euros, 7365 et 7370 euros, 7375 et 7380 euros, 7385 et 7390 euros, 7395 et 7400 euros, 7405 et 7410 euros, 7415 et 7420 euros, 7425 et 7430 euros, 7435 et 7440 euros, 7445 et 7450 euros, 7455 et 7460 euros, 7465 et 7470 euros, 7475 et 7480 euros, 7485 et 7490 euros, 7495 et 7500 euros, 7505 et 7510 euros, 7515 et 7520 euros, 7525 et 7530 euros, 7535 et 7540 euros, 7545 et 7550 euros, 7555 et 7560 euros, 7565 et 7570 euros, 7575 et 7580 euros, 7585 et 7590 euros, 7595 et 7600 euros, 7605 et 7610 euros, 7615 et 7620 euros, 7625 et 7630 euros, 7635 et 7640 euros, 7645 et 7650 euros, 7655 et 7660 euros, 7665 et 7670 euros, 7675 et 7680 euros, 7685 et 7690 euros, 7695 et 7700 euros, 7705 et 7710 euros, 7715 et 7720 euros, 7725 et 7730 euros, 7735 et 7740 euros, 7745 et 7750 euros, 7755 et 7760 euros, 7765 et 7770 euros, 7775 et 7780 euros, 7785 et 7790 euros, 7795 et 7800 euros, 7805 et 7810 euros, 7815 et 7820 euros, 7825 et 7830 euros, 7835 et 7840 euros, 7845 et 7850 euros, 7855 et 7860 euros, 7865 et 7870 euros, 7875 et 7880 euros, 7885 et 7890 euros, 7895 et 7900 euros, 7905 et 7910 euros, 7915 et 7920 euros, 7925 et 7930 euros, 7935 et 7940 euros, 7945 et 7950 euros, 7955 et 7960 euros, 7965 et 7970 euros, 7975 et 7980 euros, 7985 et 7990 euros, 7995 et 8000 euros, 8005 et 8010 euros, 8015 et 8020 euros, 8025 et 8030 euros, 8035 et 8040 euros, 8045 et 8050 euros, 8055 et 8060 euros, 8065 et 8070 euros, 8075 et 8080 euros, 8085 et 8090 euros, 8095 et 8100 euros, 8105 et 8110 euros, 8115 et 8120 euros, 8125 et 8130 euros, 8135 et 8140 euros, 8145 et 8150 euros, 8155 et 8160 euros, 8165 et 8170 euros, 8175 et 8180 euros, 8185 et 8190 euros, 8195 et 8200 euros, 8205 et 8210 euros, 8215 et 8220 euros, 8225 et 8230 euros, 8235 et 8240 euros, 8245 et 8250 euros, 8255 et 8260 euros, 8265 et 8270 euros, 8275 et 8280 euros, 8285 et 8290 euros, 8295 et 8300 euros, 8305 et 8310 euros, 8315 et 8320 euros, 8325 et 8330 euros, 8335 et 8340 euros, 8345 et 8350 euros, 8355 et 8360 euros, 8365 et 8370 euros, 8375 et 8380 euros, 8385 et 8390 euros, 8395 et 8400 euros, 8405 et 8410 euros, 8415 et 8420 euros, 8425 et 8430 euros, 8435 et 8440 euros, 8445 et 8450 euros, 8455 et 8460 euros, 8465 et 8470 euros, 8475 et 8480 euros, 8485 et 8490 euros, 8495 et 8500 euros, 8505 et 8510 euros, 8515 et 8520 euros, 8525 et 8530 euros, 8535 et 8540 euros, 8545 et 8550 euros, 8555 et 8560 euros, 8565 et 8570 euros, 857

ARTISTES / MARIONNETTISTE

La metteuse en scène défend un art de la marionnette exigeant. Elle présente pour la deuxième fois une pièce dans le In avignonnais.

# Bérangère Vantusso

## TROUBLE DANS LE DOUBLE

TEXTE ANNE QUENTIN  
PHOTO JULIEN PEBREL

Elle est en retard, le RER a joué contre elle et contrite, s'excuse trois fois de ce défaut de ponctualité ! On l'attend devant le Studio-Théâtre petit pavillon discret à Vitry dont elle a pris la direction il y a quatre ans, après le départ de Daniel Jeanneteau nommé au T2G à Gennevilliers. Ce lieu d'expérimentation lui va bien - *les artistes ont très peu de contextes formels pour se rencontrer, apprendre les uns des autres. Je voulais accompagner les autres mais aussi en profiter !* - relève joyeusement la metteuse en scène. Bérangère Vantusso court beaucoup. Elle rentre de Roubaix, où elle prépare *Bonger les lignes* avec des acteurs handicapés de l'Oiseau mouche. La pièce traverse une histoire des cartes, de leurs fonctions réelles ou imaginaires, de leur subjectivité aussi pour rebattre les cartes des normes, en aiguisant le sens critique des pré-ados à qui la pièce est destinée. *Bonger les lignes* sera présentée dans le In, qu'elle connaît déjà, elle y a présenté *L'Institut Benjamin*

en 2016, mais la pression ne faiblit pas.

*« Avignon est flippant, toute la profession est là, c'est une concentration de regards dits experts, tout y est démultiplié : les amours, les rejets, donc le stress aussi. »*

Vingt ans après ses débuts, Bérangère Vantusso se souvient qu'elle a toujours voulu travailler au théâtre. *« Pour mes parents la création était la valeur absolue. Mon père était musicien et ma mère, prof d'anglais, faisait du théâtre amateur. J'ai joué ma première pièce à 14 ans dans sa troupe, on faisait des petites tournées. C'était ma place. »* Pourtant quand elle se forme comme comédienne au CDN de Nancy, elle peine à trouver son jeu. *« Je ne trouvais pas la bonne distance entre moi et le personnage. Être derrière le personnage m'allait mieux. »* Elle rencontre la marionnette à Paris-3 dans un atelier dirigé par François Lizaro. *« Il nous a mis des bouts de mousse dans les mains et quelques consignes, et là quelque chose s'est résolu tout de suite. Dans la marionnette la dimension plastique, la convention sont essentielles, le spectateur doit faire travailler son imaginaire face à des formes qui ne sont pas le réel. C'était comme une évidence. »* Lizaro la conforte



## ARTISTES / MARIONNETTISTE

d'un « *Mademoiselle, vous devriez continuer...* »  
On est à la fin des années 1990, la marionnettiste qui se dit très intuitive arrive au bon moment dans un champ qu'elle ne connaît pas et qui se renouvelle profondément. Turak ou Émilie Valantin avec qui d'ailleurs elle a travaillé ont ouvert la voie d'un art novateur dans son répertoire comme dans ses formes. Quand elle crée la compagnie 3-6-30 – 3 personnes, 6 mains, 30 doigts – Bérangère Vantusso se fait immédiatement reconnaître avec ses marionnettes hyper-réalistes mais jamais à l'échelle 1. Trop petites ou trop grandes, elles interdisent l'identification immédiate créant un trouble dans le double pour le spectateur comme pour les acteurs toujours présents sur ses plateaux. « *Je fuis le naturalisme...* »

### UNE CERTAINE AVERSION DE LA FACILITÉ

Car la marionnette n'est ni espace de l'illusion, ni de réel, mais de convention, de relation tacite entre celui qui montre et celui qui regarde, affirme la metteuse en scène, très attachée à la notion de point de vue. « *S'il y a une constance dans mes choix, c'est une relation à la vérité, qu'une chose soit vraie puis plus, puis revienne sous un autre point de vue. Je n'aime pas les spectacles où on veut me faire croire que c'est vrai, je préfère garder une*

*distance critique. Je me demande toujours : le bleu est-il vraiment bleu ? J'ai peur de ceux qui savent.* » Après dix ans et sept créations passés auprès de ses drôles de poupées, elle rêve aujourd'hui à des formes plus abstraites avec le plasticien Paul Cox qui l'accompagne à Avignon et à des écritures plus poétiques comme celle de Mariette Navarro dont elle a monté *Carcasse* ou de Charles Pennequin qu'elle a proposé aux élèves de l'Ensad de Montpellier, l'année dernière. L'abstraction, comme la poésie sont des partis pris exigeants qui contredisent une certaine facilité d'accès dont la marionnette est pourtant auréolée. « *Le théâtre ne doit pas être un espace confortable, affirme-t-elle, ça doit rester dangereux. Cela n'empêche pas le plaisir mais si c'est tout ce qui reste, ça ne me satisfait pas. Je n'ai pas du tout envie qu'on me donne la becquée. Je veux être active et que mon imaginaire ait sa place ce qui n'empêche pas la beauté, l'émotion, le plaisir ou le rire mais il faut sortir bouleversé.* » Et de citer *Orphéo* de François Tanguy ou *La mort de Tintagiles* montée par Régy, comme des spectacles fondateurs pour elle « *les gens sortaient par grappes et moi je me disais, waoah, ça peut être ça le théâtre, on a le droit de faire ça ? Mais je pense aussi que l'art est profondément accessible, même s'il faut parfois des gens qui accompagnent le chemin.* »

### UN COSTARD TOUJOURS UN PEU TROP GRAND

Est-ce une histoire de genre ? En tout cas Bérangère Vantusso, comme nombre de ses pairs ne s'est jamais sentie réellement installée. Il faut dire qu'elle a pris le temps. « *Je n'ai pas connu d'ascension spectaculaire. Il y a eu Avignon, c'est vrai, en 2016, mais Agnès Trolly, directrice de programmation, était venue voir ce que je faisais 4 ans avant ! Pour être sincère, j'ai même souvent eu la sensation qu'on me donnait un costume un peu trop grand pour moi et finalement, c'est chouette parce que ce costard grandit et je grandis avec lui.* » ♦



L'Institut Benjamenta (2016)

### À VOIR

Bouger les lignes  
Du 6 au 9 juillet, Chapelle des Pénitents blancs,  
Festival d'Avignon

LA VOIX DU NORD MERCREDI 9 JUIN 2021

# La compagnie de l'Oiseau-Mouche au « in » du Festival d'Avignon

« Bouger les lignes », la dernière création de la compagnie de l'Oiseau-Mouche, basée à Roubaix, va être jouée du 6 au 9 juillet au prestigieux Festival d'Avignon. Un signe de reconnaissance de plus pour cette compagnie unique.



L'équipe de comédiens et de techniciens, ainsi que la metteuse en scène, qui vont partir à Avignon début juillet.  
PHOTO THIERRY THOREL



PAR BRUNO RENOUL

brenoul@lavoixdunord.fr

**ROUBAIX.** Les comédiens de l'Oiseau-Mouche sont dans les starting-blocks, à un mois de leur départ pour le Festival d'Avignon. Mathieu Breuvert, Florian Spiry, Caroline Leman et Nicolas Van Bradandt, ils seront quatre membres de la compagnie roubaisienne à jouer dans la pièce *Bouger les lignes*, dans la Chapelle des pénitents blancs. Huit représentations sont prévues du 6 au 9 juillet. « *Un lieu magique et monumental* », décrit Léonor Baudouin, arrivée à la tête de la compagnie juste avant l'épidémie de Covid-19.

« *On a découvert complètement par surprise qu'on allait à Avignon, la directrice (Léonor Baudouin, NDLR) nous a mis devant un écran où on a assisté à l'annonce de la programmation du festival* », raconte Nicolas Van Bradandt, 36 ans, comédien professionnel à l'Oiseau-Mouche depuis quatre ans et demi.

Il raconte sa « *fierté* », pour la compagnie mais aussi pour lui, puisque comme ses trois cama-

rades, il a été choisi pour ce rôle par la metteuse en scène parmi les 23 comédiens de l'Oiseau-Mouche. « *C'est une sacrée reconnaissance, Avignon ce n'est pas rien, c'est comme si on recevait un César, on va être beaucoup vu* », confie-t-il. Pour autant, il ne craint pas de stress particulier à la perspective de cet événement. « *On apprend à le gérer, pour cette pièce comme pour toutes les autres, sourit-il. La difficulté consiste ici à manipuler des objets et réciter le texte en même temps.* »

#### UN ENJEU DE VISIBILITÉ POUR L'OISEAU-MOUCHE

Car la pièce *Bouger les lignes*, pensée pour le jeune public, est mise en scène par Bérangère Vantusso, issue du monde de la marionnette et du théâtre d'objets. C'est l'histoire de quatre personnes qui se rencontrent et se demandent où ils sont, et où ils vont. « *C'est une pièce subtile et drôle, qui fait intervenir des éléments scénographiques sur le thème de la cartographie. Que nous racontent les cartes ? Elles se déplient, se déploient, pour être partie prenante du spectacle* », souffle Léonor Baudouin.

Pour l'Oiseau-Mouche, qui a la

particularité de n'employer que des comédiens en situation de handicap mental, l'enjeu est important en termes de visibilité et donc de finances. « *Cela va avoir un impact sur 2022 et 2023 car la pièce va être vue par beaucoup de professionnels et de programmeurs* », explique Léonor Baudouin. Sachant que pour *Bouger les lignes*, 56 représentations sont déjà pré-

“ **C'est une sacrée reconnaissance, Avignon ce n'est pas rien, c'est comme si on recevait un César, on va être beaucoup vu.** ”

vues en France, avec une belle tournée programmée dans la région, au Bateau-Feu de Dunkerque, au Vivat d'Armentières, au Grand Bleu de Lille, ou encore au Phénix de Valenciennes. Et bien sûr à l'Oiseau-Mouche, du 5 au 8 octobre. ■

*Bouger les lignes* est une pièce mise en scène par Bérangère Vantusso, écrite par Nicolas Doutey et mise en peinture par Paul Cox. Plus d'infos sur le site de l'Oiseau-Mouche.

